Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines
We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute
The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Stockholm ce 8 Mars 1822

Monsieur le Professeur

Mr Broeckelmann de Votre Ville a été bien honnête de se rappeller, qu'en passant chez moi lors de Son Sejour à Stockholm, je lui dirais que l'étude de la botanique faisait ma plus chere récréation dans le peu de momens que je pouvais, sans faute, dérober à mes occupations officielles. — Il est naturel qu'en parlant ainsi à un habitant de Brehmen, je ne pouvais pas omettre de lui demander s'il connut personnellement un savant de Votre juste célebrité. — Sur la reponse affirmative de Mr Broeckelmann je le priais instamment d'intéresser pour m'introduire à Votre connaissance, afin qu'il put s'établir entre nous une espece de sommer d'échange botanique. — En suite de cela Vous m'avez honoré d'une lettre dont j'ai été plus que flatté, et je Vous prie de n'attribuer le retard de ma reponse ni à la paresse ni à l'ingratitude de mon part. Ayant appris que Vous êtes déja en relation avec les plus savans botanistes Suedois, depuis leur Doyen Thunberg jusqu'au jeune et zele Wikström, en verité je ne sais pas ce que je puis Vous offrir d'interessant en retour de ce que Vous êtes dans le cas de me procurer en Plantes rares ou nouvellement décrites et peu connues chez nous. — Presque rien des productions de la Flore Scandinave ne manque dans mon Herbarium, Substrat parmi les Phénogames, grand nap Filices, Algæ et Fungi je ne les ai point encore bien rangées, en Sorte que cette partie de mon Catalogue n'est pas en ordre et achevée. — Comandez cependant ce qui Vous plaira, Monsieur, et je me ferai un vrai plaisir de Vous fournir tout ce qui est en mon pouvoir. — De reste mon Herbarium consiste principalement 1°. de celui du Celebre Solander avant Son depart de la Suede dans lequel Se trouve nombre de Plantes qui lui furent communiquées par Ses Condisciples Hasselquist, Forskål, Osbeck etc. — Ce qui surtout me rend cette Collection précieuse, c'est qu'elle renferme une grande quantité d'adnotations autographes de Grand-Livre et fait aujourdhuy presque l'unique reste chez nous de la nomenclature identique de ce Patriarche de la Science après l'émigration de Son propre herbarium, par l'acquisition duquel Mr Smith prétend être Carbitre absolu toutes les fois qu'il y a quelque doute Sur l'adaptation des noms dans les Species Plantarum. 2°. de toutes les Collections botaniques du feu Professeur Sparrman faite en Cap de bonne Esperance et dans Son Voyage autour de monde avec Messrs Forster. — Elles sont fort riches, surtout en Plantes du Senegal (dont une grande portion ne se trouve point décrite dans les Ouvrages botaniques jusqu'ici publiés:) et des Isles de l'Ocean Pacifique, c'est à dire presque toutes les Especes décrites dans le Prodromus de Jeune Forster

may

Hunt Institute for Botanical Documentation

par dessus beaucoup plus — ce qui m'a fort étonné, vû le parcimonieux Contrat de cette Société entre Forster avec le bon Sparrman pour le partage de la recolte des Plantes &c. &c. et leur grande générosité à lui confier le travail le plus essentiel des descriptions — S'en attribuant à eux mêmes et l'honneur et le profit sans autre rétribution à Mr. Sparrman que celle des Dédicaces du Prodromus. — Il s'en plaignit souvent très amèrement. — 3°. des Collections Botaniques du Docteur Forsendahl, qui par une assiduité extrême dans un Voyage de cinq ans amassa une riche Collection de Plantes aux environs de Macao et aux Isles de l'archipel des Indes Orientales — 4°. des Plantes de la Guyane Françoise, destinées au Musée de Paris, mais captarées par les anglais et vendues à Londres, à quelle occasion Mr. Pledge obtint une partie et moi le reste qui faisait presque la moitié de tout. 5°. des Plantes et surtout de Filices cueillies par Mr. Forsyth dans les Provinces Minas e Guerais dans l'amerique Meridionale. — La plupart des dernières a été décrite dans les actes de notre Académie de Sciences par mon ami defunt Mr. Olof Swartz. — 6°. de plus de Mille Especes de Plantes cueillies dans l'amerique Septentrionale. — 7°. de Plantes du Sauvage de la Taurie &c. communiquées par Mess. Steven de Leedsbourg. — 8°. des Plantes d'Italie, de la Sicile, de la France Meridionale, de l'Espagne, du Portugal, de l'allemagne des Côtes adriatiques, de l'archipel de la Grece &c. communiquées rondement et genereusement par Mess. Savi, Bartholoni, Raddi, Tenore, Viviani, Tineo, Sollier, Cabrera, Brotero, Hoppé et le savant Aumonier de la Legation Suedoise à Constantinople Mr. Bergren — &c. 9°. de la collection faite par moi-même en Suede et durant mes Voyages de Vingt ans en differens Pays de l'Europe. —

Pardonnez, Monsr. l'ennui que je Vous ai en faisant une trop longue exhibition de mon Curriculum vitae — Je n'ai rien d'alleguer pour mon excuse, mais je Vous prie d'agréer avec indulgence le seul motif qui m'y entraina — c'est à dire ma Sollicitude à Vous faire croire que honoré de Votre lettre, Vous n'ayez pas descendre d'entrer en Correspondance avec un amateur absolument debutant. — Malheureusement je n'ai pas beaucoup de double à disposer des Plantes equinoctiales, especiés celles du Cap dont je une ample provision, mais pour les plantes natives de nos Lapponies et en general les Plantes indigenes de la Flore Scandinave j'espere de pouvoir Vous en offrir celles que Vous desirez.

Agreez je Vous prie, Monsieur — les Sentimens d'estime vraie et distinguée avec lesquels j'ai l'h.r d'être

Mr. Le Professeur — Votre très humble et très obeissant Serv.r

[illegible]

Hunt Institute for Botanical Documentation

54

P. S. Le 2d Fascicle des Icones Algarum par Mr Agardh va être publié sous peu. Le Texte étant déjà imprimé et les Gravures aussi achevées, excepté une double. — Vous verrez dans cet Ouvrage une bonne figure de Cystoseira trinodis Ag. ou Votre variety trinodis de Fucus ornatus. — Cette algue déjà décrite dans la Species algarum sur l'exemplaire qui se trouve dans le Herbarium de Gouverneur a depuis été communiquée au Prof. Agardh par Mess. Freycinet & Guaudichaud qui l'ont trouvé au Port Jackson. J'ignore si le fragment ci-inclus qui pourtant ne forme un Specimen complet de la dite algue vous sera bienvenu. Toutefois je vous l'envoi avec le désir et l'espérance de vous faire plaisir.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur
M.r Mertens Professeur très celebre
d'Histoire Naturelle Membre de
plusieurs Academies et Sociétés savantes
&

Brehmen

Hunt Institute for Botanical Documentation

Copenhagen d 25 Nov 1821

Dr Colsmann

Hochgeehrtester Freund!

Vorgestern den Brief, der bisher so unerklärlich gewesen, 2 sehr liebevolle Briefe des achtungswerthesten Mannes unbeantwortet zu lassen – läugnen zu wollen würde aber sogar der Wahrheit von Undankbarkeit verdienen, und diesen darf ich nicht einmürgeln lassen.

Die übergebliebenen Algen waren mir äußerst willkommen und meiner gewählten Vollständigkeit meiner Algensammlung. Die mehrsten gaben gerade da Lücke, wo sie mir sehr bekannt, und bereichern Arten in meinem Duplicatum, dessen Doppelt lasse ich.

Ihren neuen Abreise, so wie auch früher war mir jedes mal eine Zeit das schreiben unmöglich – mein Gehirn – Gabe ist fast in Gefahr aus der Hand meiner augenblicken verbannt – weil sie so zu treiben – und sehr gewesen zu sein.

Auch spiel ich – zwar oft betrogen und dies Hoffnung getäuscht, lange Weile nicht, weil ich mit den Besitz der adeligen Compagnie geschwätzhaften Meinung, meinen Herrn einer, dem ich seinen Canarienvogel Falken, so wie seinen Pudel mit warmen Wasser trauen Diebst darauf vor zügig, so wie auf die ganzen Liste, besonders Tuch, genommen wollte – Dieser Person mit interessanten Arten belegen sollte –

Der arme Teufel weint aber auf Ungewissen Inseln der Liste sehr traut – und der Capitain war dürfen nicht zu bewegen auf der Rückreise das Vorgebirge der g. Hoffn. anzulaufen, wo gradeher Sturm einem Botaniker Bewegen Gelegenheit zu seiner Schadenlust, davon für ihn einzusammeln. Noch ein andere Unglück war, daß er sich Manilla bekleidig auf Land gesetzt wurde, und was traut wieder an Bord kam, wo er sonst die Geoffroys & andere Naturforscher kommen gelassen, von ihnen Briefe Pflanzen erhalten haben würde, die sehr wünschenswerth gefallt haben, daß selbige von der ganzen Ausbeute das wenigste gewesen seine würde, indem er grade 14 Tage vor der Catastrophe Manilla verließ, wo die gesammelten eingepackt und alle ihre Papiere verbrannt wurden.

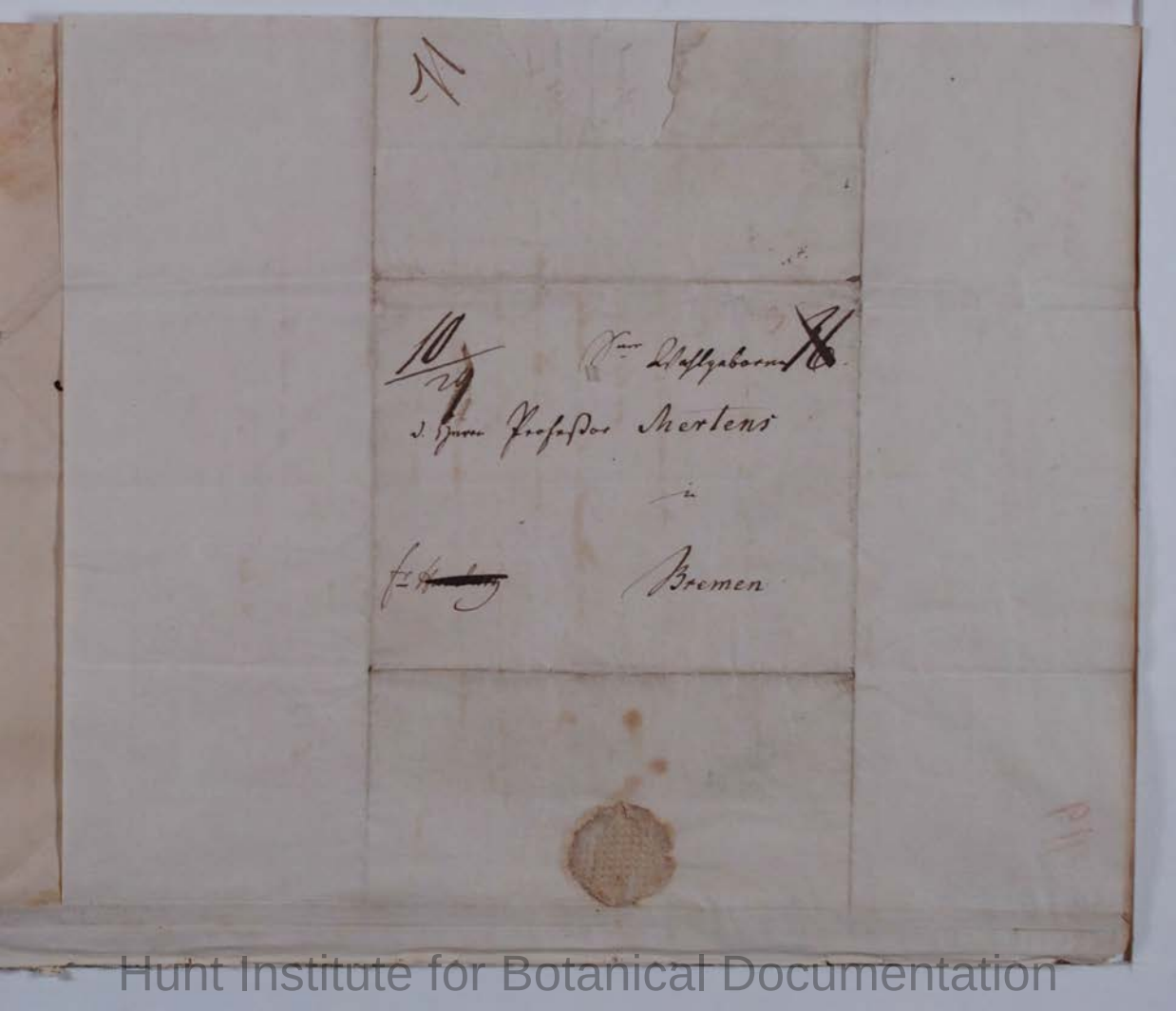
Dr Hornemann wird Ihnen mein Contrefait bereits zugestellt haben, da ich, viel Du mir Ihren vorgezogen haben als ich verlangen, so ihnen ihm vor einem Jahre seine zugestellt habe, indem er damahls an Sie schreiben wollte, und ich nicht konnte.

Erhalten Sie mich in Ihrem conster Andenken und brauchen Sie mich mit der fortdauer Ihrer mir so schätzbaren Freundschaft. Mit ausgezeichneter Hochachtung

Ihres ergebenster

Colimann

Hunt Institute for Botanical Documentation



Hunt Institute for Botanical Documentation

19

Paris 28 decembre 1806

rep. 18 Janv.

Monsieur

Votre compatriote m. Rhedé dont j'ai eu l'avantage de faire la connoissance depuis son arrivée à Paris, m'a fait espérer que peut-être il ne vous seroit pas désagréable d'entrer avec moi en commerce de correspondances et d'échanges botaniques, dont j'ai longtemps je désirerois me procurer bien authentiques des importans travaux que vous et m. Roth avez fait sur les conferves marines, mais quelque bonnes que soient vos descriptions et quelque soin que j'aye pris de les comparer à nos plantes, je n'ai pu encore éclaircir complètement les difficultés qui se sont offertes à moi et j'ai le besoin d'avoir des échantillons authentiques qui puissent servir de type pour la comparaison; c'est dans ce but, Monsieur, que je prends la liberté de m'adresser à vous, pour vous demander si vous voudriez m'envoyer des échantillons des espèces décrites particulièrement par m. Roth et par vous; en retour je vous offre à votre

Hunt Institute for Botanical Documentation

choix soit les espèces d'algues de nos mers que j'appelle de ce que j'ai pu reconnoître dans les ouvrages allemands, soit en autres plantes celles des familles ou des genres que vous voudrez bien me désigner; étant possesseur d'un herbier considérable j'espère pouvoir vous communiquer des plantes qui vous seront agréables si vous acceptez mon offre. Déjà je joins à cette lettre mon Ballachey setosum hispidum que je vous adresse comme un hommage dû à l'un des hommes qui a le plus illustré cette branche de la botanique. Si la proposition que j'ai l'honneur de vous faire peut vous être agréable, veuillez m'adresser votre réponse et paquet par la poste à l'adresse ci jointe. Vous me ferez connoître comment vous désirez que je vous en voye mes plantes, quelle est votre moyen de retour et que je les remette au Bureau comme le port d'un paquet est un peu plus cher infiniment moins que celui de deux mots de lettre, je serai obligé de mettre dans vos envois quelques grands nombres d'espèces disponibles que vous aurez et d'elles possédé que je ne vais la même chose dans ceux que je vous adresserai. Je vous prie Monsieur d'agréer l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être votre très humble très obéissant serviteur

De Candolle prof.

Boulevard Mont Parnasse n° 10

à Paris.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Mons Decandolle 18 Jan. 7 87

Je je dois des remerciemens à mon ami Mr Robbe qui
Je n'avois mis en correspondance avec un savant aussi
distingué que vous, et dont je connaissois depuis longtems
le mérite, Je vous ai infiniment obligation d'avoir
bien voulu l'entamer par la lettre qu'il vous a
plu de m'écrire le 28 Dec. Agrez maintenant mes
remerciemens des offres que vous avez bien voulu me
faire, et comptez sur la plus exacte reconnoissance de
ma part. Je me fais un devoir agréable de vous
fournir les objets que j'aurai à ma disposition, assuré
que je saurai ce qui vous manque de cette famille.

Pour cet effet je vous envoye ci joint deux feuilles
de mes plantes cryptogames, pour vous mettre
des Catalogues lequel contient pourra vous guider dans
votre choix, et vous mettra à même de me communiquer
ce qu'il m'en faut. Je vous promets de vous faire par-
venir successivement tout ce que j'ai de doubles et
le reste à mesure que je pourrai me le procurer. Veuillez
Monsieur en recompense me faire passer un échantillon
de tous les plantes moins bien indigènes qu'exotiques
de votre collection, des plus rares, pour voir si nous
sommes d'accord. Vous ajouterez infiniment à mes
obligations que je vous aurai, si vous pouviez me
fournir outre quelques fougères exotiques, dont je fais
grand cas; et Je vous enverrai par mon prochain envoi
le catalogue de ce que mes herbiers possèdent des cryptog.

Je vous suis infiniment obligé du soin obligeant
de Mr. Ripard, qui [illegible]

Hunt Institute for Botanical Documentation

que je n'avais pu lui exposer par mes amis Mess.rs
Bourgeau et Boutin de Montpellier

Votre prompte réponse vous en mettra à même de
vous passer aux frais Mess.rs soient ces échantillons
et leur envoie d'avance la totale satisfaction
que j'espère à pouvoir vous transmettre quelque chose
qui vous soit agréable

Je l'ose dès aux beaucoup de confiance

Hunt Institute for Botanical Documentation

a De Candolle

Monsieur Mertens docteur
et professeur de philosophie

a Brême

Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur Wallens botaniste très celebre a Brême.

19

58.

Montpellier 11 Decembre 1810

Monsieur

J'ai reçu dans le temps avec beaucoup de reconnoissance celles plantes d'yplogames que vous avés bien voulu m'a donner et dernierement la lettre que m. Bocc. m'a remise de votre part. J'ignore si vous avois pas reçu ce que depuis deux ans j'ai mis dans un mouvement postal. J'ai eu a changer mon domicile et mes collections de Salisbury et depuis que je suis j'ai fait encore deux voyages botaniques l'un en Italie l'autre dans les Alpes. je remets a m. Bouchet un paquet que vous est destiné et ou vous trouverés les plantes de ces voyages que j'ai cru pouvoir vous intéresser : privé par le temps je n'ai point encore examiné avec soin les yplogames de mes deux derniers voyages. elles feront l'objet d'un envoi particulier. j'accepte volontiers l'offre que vous me faites de plantes du Nord, mais comme j'en possede déjà un assez grand nombre, j'ai inseré dans mon paquet une liste des plantes du Nord qui me manquent ; cette liste est dressée d'après la synoptis de Dethamp je vous prierai de m'envoyer ou celles notées dans ma liste ou celles qui ne sont pas indiquées par Dethamp. j'ai été charmé d'avoir des nouvelles de m. Stokes que je croyois

Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur Mottoni botanista. Vicenza

a Schio.

Hunt Institute for Botanical Documentation

20

Des Champs

59.

Paris le 25 mars 1807

Monsieur

J'avais prié M. Rohde de vous faire passer une partie des algues que vous me demandez, je regrette de ne pouvoir y joindre le rare marsilea salvifolia dont je n'ai qu'un infiniment petit échantillon qui m'avait été donné par M. de Jussieu, de l'herbier de Commerson; j'y joins plusieurs autres plantes dont je vous prie de me dire votre avis sur la détermination.

J'accepte avec bien du plaisir tout ce que vous m'offrez pour que cet ouvrage de fonde mes déterminations avec les votres et celles d'Allemagne, afin que mes compatriotes ont fort négligé, en général la branche de la botanique en France, comme vous avez pu vous en assurer par mes ouvrages les plus modernes, tels que la Nouvelle flore française par M. Decandolle et les fucus par M. Lamouroux. ce dernier surtout paroit avoir entrepris un ouvrage au dessus de ses forces. il nous a appris il est vrai que d'après l'inspection de l'herbier de Linné le fucus crancoides de Gmelin était le crispus de Linné, mais il devait dans ce cas nous apprendre aussi quel était le véritable crancoides de Linné et ce que c'était le crispus de Linné. il donne si je ne me trompe le f. Norvegicus pour le Lactuca et l'ulva pavonia pour un nouveau fucus. tous fort bien et le pauvre dentifolius de Gmelin &c &c On a eu raison en angleterre de lui reprocher d'avoir écrit sur cette matière sans avoir consulté Stackhouse et Turner

Nous avons dans ce moment un membre de l'institut

Hunt Institute for Botanical Documentation

qui s'occupe de l'organisation des algues, dans un mémoire qu'il fait sur la Cryptogamie en général. C'est M. Babinet de Besançois pensais que vous me mettiez au courant de son ouvrage qui paroit dans ce moment sur la Flora Gallica par M. Loiseleur Deslongchamps ainé en latin et suivant le système de Linné; qui m'a fait peur de être accueilli des étrangers et était difficile de présenter plus clairement le tableau de ses richesses botaniques dans un aussi petit volume. Les deux parties qui viennent de paroître contiennent les 23 premières classes et les fougères; la troisième partie ne paroîtra qu'au printemps prochain. C'est là la difficile, celle cryptogamique fait le désespoir de tous nos Botanistes qui ne pensent qu'à se rendre négliger les belles plantes de nos contrées, pour de hideux monstres. L'influence est si grande que M. Persoon a quitté les champignons pour nous donner un ouvrage sur les plantes en général; mais j'espère qu'on le fera tout à fait, revenir à nos algues

Parmi les fucus que vous m'avez envoyés il y en a plusieurs que j'ai déjà reçus sous des noms différents. Tel que le fucus pinastroides sous le nom de Ceramium enanthemum fucus amphibius. Les amphibius fruticulosus sous le nom de Ceramium et tous vos fucus tuberculosus et volubilis sous le nom de palmatus. Ainsi je vous prie de n'envoyer seulement palmatus, vittatus, Thunbergii, dentatus bifidus ciliatus acicularis et les fucus innominatus et incertain que j'ai sans pouvoir les distinguer positivement ainsi que la note de cette section ainsi si vous pouvez m'envoyer un très petit morceau de Delagineides, de tamariscifolius et ericoides, déterminés d'après les anglais vous me rendrez le plus grand service.

Hunt Institute for Botanical Documentation

J'accepte avec empressement toutes les conjectures que vous m'offrez mais je vous engage en outre à y joindre le plus possible de celle de la station des Filamentés amphibies je donne beaucoup aussi le Conf vagabunda L

Parmi les plantes que vous recueillerez vous en trouverez plusieurs sans nom, Donnez moi votre avis sur leur détermination J'ij joins le Bataxoperme que vous me demandez il ne m'en reste plus mais j'espère me le procurer je ne puis pour le moment vous faire passer la Conferva rigida dont il ne me reste qu'un échantillon, mais je vous la ferai passer dans une lettre. il nous reste encore beaucoup à désirer sur les C crystallina, pura, nivea des Cl. Bot.

Je ne vous ai pas parlé de mes Ulves parce qu'il m'en reste peu je désire beaucoup dans ce genre l'Ulva lumbricalis je vous en fais passer une qui a été récoltée par Lamouroux sous le nom d'exultatus, mais elle est encore jeune et sans sa fructification ordinaire

parmi les autres plantes cryptogames si vous pouvez m'envoyer les diverses Splachnum du Nord, les Riccia Blasia pusilla, Anthoceros laevis hyperborea illecebrosa, hyp europaeus & les Jungermannia ciliaris quadridentata &c vous m'obligerez infiniment, ce genre sont pour la plus part mal connus ici

J'ai l'honneur d'être

votre très humble serviteur

Desvaux

M

Hunt Institute for Botanical Documentation

24 Août. 7.

Mons.

Je commence de n'exprimer ici sur le sort d'un petit envoi de plantes cryptogames que je vous ai envoyé vers la fin de mars de mai. Mons Mussis de Cette, qui en retournant dans sa patrie s'est chargé, m'avait promis de le remettre lui même entre vos mains. Voyant que ni de ses nouvelles ni des vôtres depuis cette époque je prends la liberté de vous en demande par la présente. Veuillez bien Mons me livrer pas un fatal mot de réponse.

Je n'attendais que l'arrivée des plantes que vous m'avez destinées pour répondre à la lettre de ce Mars. Elles ne sont enfin heureusement parvenues et j'y a quelques remarques, et je vous en suis infiniment obligé. Mon herbier en est enrichie de quelques espèces nouvelles, et le reste à servi à me faire connaître les vôtres et me mettre plus au fait de la nomenclature des auteurs français. Permettez moi Monsieur de vous faire part des observations que j'ai faites, et me dire votre avis sur les hétérodoxies que je vais proposer

Conf asperge N° 1. 2. Conf. Thuita Dillen. Fasc. V. — Thuia Pl. fossil. et le même plante du précédent

— N° 4. Conf fontinalis alcicornis Dr. a Prodrom. alcicor. N°

Fucus — 2. 7 ab varied. F. obtusi.

Conf a — N° 5 à 9. Cirrhosa dilatata. magnis affinis C. filiformis Fl. D.

Fucus — — 10 — Crisp. avec le fond en Flor. Dan. 394.

Fucus — N° 11 F. crispulatus en Flor. Dan. 394.

Conf. — 12. — magis laxus fol. C. gracilis Drap. ab amico Prompt

Conf subsimilis 23. ab C confervoides Dillen.

— asperge. 82. ab C. lichenoma Dillen. Fasc. 9. (an Lic fruticul R. Hedw)

Fucus Hedwigii. ab Conf byssoides. Dillen

Conf alba Ho. ab alba Bahuh. pariet. quae potius lacunosa vehiculata appellanda ni plus al fond

— pellucida R. nivea ab C. lichenoides varietas accedens ad C. corallinoides

— Zeylanica Ho. Ce. rejecta N. an vera Ce violacea.

— asperifolia, longe aliena hoc nomine insignitas species nisi Fucus — affinis

Fucus nudus. — Conf. corymbifera. ex. 3. an pedunculata

Fucus affinis F. gelatinae ex Ho. — Vitalis F. ulvoides, aut Hed. varietas F. obtusi Huds

C. alveus. Ho. Fructibus destitutus

F. crassus Huds. — nervosus. } ambos proprio nomine. Fucus Hedw. a Lichenoides sui generis F. nervosi apud Hoffm.

F. gelat. Huds ab F. pinastri Esp. Werf. Hds. non ex Linné. fide Turneri et F. olivacei refundus.

F. crassior. d. nervosi non pari ritu fructificat ac Esp. F. pinastri reformatus Huds

F. capillaceus. ab F. plicatus Esp. non Gmel.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Paris le 23 janvier 1809

A.

Monsieur

D'après la demande que vous avez faite à votre ami de vous mettre en correspondance avec quelques botanistes de la capitale, vous avez bien voulu me croire digne de recevoir une lettre d'un homme qui n'a aucun droit d'aspirer à ce titre. Le hasard seul m'a procuré l'occasion de m'occuper de l'étude des algues pendant quelques années que j'ai passées sur nos côtes. J'en ai ramassé une collection assez considérable pour le pays, car vous savez que mes compatriotes ont beaucoup négligé cette partie. J'ai profité de mon séjour dans la capitale pour les déterminer et le catalogue botanique auquel vous avez tant de part ne m'a pas peu aidé dans cette besogne. Cependant il me reste encore bien des doutes que vous pourriez éclaircir. Si vous pouviez m'envoyer quelques unes de ces conserves bien déterminées, de mon côté je serais peut être assez heureux pour pouvoir vous envoyer quelques plantes qui vous seraient plaisir

Hunt Institute for Botanical Documentation

J'ai reçu ici bien du [illegible]
ou Cryptogames suivants

C bullosa L
amphibia L
vagabunda L
capillaris L
fugacissima R
vibex R
sericea R
constellata R
candida R

peut être trouverez vous dans le échantillons que
je vous fais passer quelques choses dignes de vous
si ma correspondance peut vous être agréable je
pourai vous faire passer quelques plantes cryptogames
Nous sommes bien pauvre ici dans le genre
Zygnema, nous n'avons que l'angustissimum
Si vous pouviez m'en envoyer quelques uns vous
m'obligeriez
J'ai l'honneur d'être

Monsieur

votre très humble
et très obéissant
serviteur

Desvaux
MD

Chez Mr Desvaux champs
rue de Jouy n° 8

Hunt Institute for Botanical Documentation

71

paris 7 avril 1814

Desfont.

Mon Cher ami

M. Le Docteur Foquet m'a remis, il y a quelques jours votre travail sur les hydrophytes du museum et j'ai trouvé dans cette même enveloppe quatre dessins representans de nouvelles Espèces, plus une Lettre pleine d'amitié à laquelle je m'empresse de vous adresser mon très grand prix. Et je vous prie de croire que votre aimable lettre que je vous porte n'en est ni moins vive ni moins sincère. je me rappellerai toute ma vie des moments heureux et trop rapides que j'ai passés dans votre société pendant votre séjour à paris. il est douloureux d'être séparé de ses amis et de penser qu'on ne les reverra peut être jamais.

N'ayez aucune inquiétude sur le dépot que vous m'avez confié. votre travail sera imprimé dans les memoires du musée d'histoire naturelle et vous en recevrez 25 exemplaires, comme vous le désirez, mais il faudra attendre encore assez longtems pour y voir paroître l'automne prochain les [illegible] qui sont complettes et que votre travail ne peut y être inséré. nous ferons pour le mieux, soyez en assuré. nous avons lu M. Delile et moi votre préface * nous ne l'avons pas jugée aussi défavorablement que vous et je crois qu'en quelques changemens près elle pourra s'imprimer. nous sommes convenus d'y mettre une note dont je suis sûr vous serez satisfait. il demeure à paris depuis un an: il est maintenant à poitiers où il a été nommé professeur de botanique et je l'ai beaucoup engagé à accepter cette

Hunt Institute for Botanical Documentation

place, parcequil en a besoin pour son bienêtre et pour celui de sa famille.

vous mavies promis, Mon ami, une collection des autes nommés par vous si la chose vous etoit possible, je vous en serois très obligé. jai reçu cela de M. Sering avec son ouvrage. il a sait des plantes et la fructification. je viens de publier dans nos memoires une douzaine de nouveaux genres etrangers pris dans nos herbiers et j'espere qu'ils mes fourniront encore d'autres. ma femme a été très sensible à votre souvenir. elle me charge de vous le temoigner. elle desire aussi de vous quelle fait pour votre sante et pour tout ce qui peut vous être agreable. mon bonheur ma petite fille mariée grandit et se porte à merveille. votre fils ma ecrit une fois de gottingue. je suis charmé d'apprendre quil travaille et que vous etes content de lui. M. Dubois ne vous a point oublié. il ma parlé plusieurs fois de vous. je ferai vos compliments à tous ceux qui sont designés dans votre lettre. ils les recevront avec plaisir. on vous aime de tous ceux qui vous ont connu. on estime votre science et vous la merite à tous egards. mais personne ne vous rend plus sincerement cette justice que moi. ma femme me dit souvent de vous ecrire, mais j'ai toujours

S'il m'est possible d'avoir les fleurs que vous me demandez, je vous les donnerai mais il faudra que je sois debarassé de mes dames Chinoises pour commencer incessamment.

Le premier volume du species de M. decandolle a paru il y a plusieurs mois et il s'occupe maintenant de la publication du second. nous n'avons rien de nouveau icy en botanique. nous avons nos nouvelles grandes herborisations et nous nous assurons qu'elles nous interesseront toujours

Hunt Institute for Botanical Documentation

si nous recevons des fruits étrangers, je vous en ferai part. Je recommande aux engagés de ramasser.

M. de Lalande employé du musée, vient de partir pour le Cap et pour Madagascar, mais il s'occupe plus de zoologie que de botanique nous avons eu des nouvelles de M. Leschenault qui est actuellement à Pondichéri. il nous a adressé des caisses d'oiseaux, d'insectes, de serpents, de poissons & et. il nous promet que la botanique aura son tour. voilà les nouvelles que je crois les plus propres à vous intéresser. portez vous bien et recevez l'assurance très sincère de mon attachement et de ma considération

Desfontaines

Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur

Monsieur Merten

professeur de langues et de philosophie

basse saxe

A Breme

12

Hunt Institute for Botanical Documentation

21

Desfontaines

44

Monsieur et ami

il y a bien longtems que je n'ai eu le plaisir de m'entretenir avec vous, mais je vous prie de croire que je ne vous en suis pas moins sincerement attaché, et il est impossible de sentir autrement quand on a eu le bonheur de vous connoître. je vous remercie de tous les envois de cryptogames dont vous avez enrichi nos collections. je vous adresse en retour des fougeres exotiques et autres plantes que notre ami M. Daveau sera chargé de vous faire parvenir. vous y trouverez quelques uns des genres que j'ai publiés dans les memoires du museum. je desire que ces plantes puissent vous interesser. elles vous rappelleront aussi toutes les fois qu'elles passeront sous vos yeux, le souvenir d'un homme qui vous aime et qui regrette et regrettera toujours d'etre privé, peut-etre pour jamais du plaisir de vous revoir. j'etois heureux lorsque vous etiez ici, je possedois une femme qui m'etoit chere et qui ne se retablira peut-etre jamais de la maladie mentale survenue a la suite de sa derniere couche et occasionnée par le lait; c'est un malheur dont je ne me consolerai jamais. heureusement encore ma petite fille Marie que vous avez vue au berceau se porte bien c'est ma seule consolation, ayant perdu la seconde peu de tems après sa naissance. pardon si je vous entretiens de mes peines, mais

Hunt Institute for Botanical Documentation

je suis arrivé que vous n'y serez pas entierement étranger.

nous avons reçu depuis quelques années des collections considerables dans tous les genres et notre museum a presque doublé depuis votre depart de paris. je me suis occupé sans relache a mettre en ordre des herbiers qui nous sont parvenus. le nombre des plantes est aujourd'hui tel que lon en est accablé nous avons possedé icy pendant quelques semaines M. agliardi que vous nous aviez recommandé je pense qu'il a été content de nous: M. Gaudichault lui a donné beaucoup de plantes equinoctiales recueillies pendant le voyage de M. freycinet et ~~sur la corvette~~ il y en avoit certainement un bon nombre de nouvelles, dont il fera un bon usage. j'aitas mes compliments a M. votre fils. Est-il nouvellement etabli. Etes vous heureux ayez la bonté de me l'apprendre, parceque je prens un sincere interêt a tout ce qui vous touche Mrs de jussieu et thouin se portent bien; j'ai perdu un de mes plus chers amis, M. Wanspaendonck celebre peintre de fleurs et cet encore un grand vide dans ma vie. M. haüy l'un des ses mineralogistes de l'europe est également mort l'année derniere; il est bien difficile qu'on le remplace, celui ci etoit au terme de sa carriere, l'autre jouissoit encore d'une bonne santé.

je finis ma lettre, Monsieur et ami, en vous souhaitant tout le bonheur dont vous etes digne et en vous reiterant l'assurance sincere de mon parfait attachement

Desfontaines

paris 24 mars 1823

Hunt Institute for Botanical Documentation

22

Paris, le 20 7.bre 1815.

M. Loiseleur Deslongchamps.

Monsieur,

J'ai reçu dans le temps la lettre que vous me fites l'honneur de m'écrire le 28 X.bre 1812, et si je n'y répondis pas alors c'est que la guerre rendoit les communications difficiles, et que je voyois le moment où elles alloient être entièrement interceptées; c'est pourquoi je ne jugeai pas nécessaire de commencer avec vous une correspondance qui ne pouvoit pas être suivie.

Avant votre lettre j'avois été informé de la mort de ce cher M.r Rohde, et comme j'étois dépositaire de plusieurs paquets de plantes qu'il avoit destinés, je demandai à MM. Reguien, Robert et Audibert qui me les avoient envoyés ce que je devois en faire. Leur réponse fut que je pouvois garder les plantes pour moi ou en disposer à mon gré. En conséquence j'ai savoré les paquets, et j'ai rangé dans mon herbier les plantes les plus intéressantes. Lorsque j'aurai eu le plaisir de voir M.r Votre fils, je lui ai expliqué tout cela, mais puisque vous êtes devenu le possesseur de l'herbier de M.r Rohde, je me ferai un plaisir de contribuer de tout mon pouvoir à vous former celui des plantes de France qui vous manqueroient encore et dont j'aurois des doubles. Vous pouvez donc m'en faire la liste d'après l'ordre de ma flore que j'ai chargé M.r Votre fils de vous remettre de ma part.

J'ai aussi chargé M.r Votre fils de vous porter un paquet de saules et quelques Peupliers. Depuis quatre ans je m'occupe à rassembler des Saules vivants, et j'en possède maintenant trois à quatre cents pieds. Le temps ne m'a pas encore permis d'étudier et de déterminer les espèces, j'entrevois que le nombre de mes espèces si on n'est très-superficiellement vivantes est de 40 à 50. Je vous ai envoyé des échantillons, en nombre des portions d'échantillons de tout ceque je possède dans mon herbier, et j'ai gardé des numéros correspondants à ceux des échantillons que je vous ai remis; de sorte que si vous voulez bien avoir la complaisance de me répondre sur la détermination de mes échantillons, vous n'aurez besoin que de m'écrire le nom de chaque numéro, et vous pourrez garder tous les échantillons, il est qu'il y en a assez, qui pourront vous être utiles.

Il y a sans doute beaucoup de confusion dans les échantillons que je vous adresse, mais le temps ne m'a pas encore permis de débrouiller ce chaos, et j'avois d'ailleurs remis à travailler à une époque où je pourrois voir fleurir mes espèces vivantes. Comme je puis conclure d'après ceque m'a dit M.r Votre fils que votre travail sur le même sujet est déjà très-avancé, vous m'obligerez infiniment si vous voulez bien avoir la complaisance de me communiquer votre nomenclature. Il n'y a ici aucun herbier dans lequel

Hunt Institute for Botanical Documentation

Les Saules soient bien nommés, et excepté un petit nombre d'espèces vulgaires on fait beaucoup d'erreurs et de transpositions de noms. Lorsque j'ai publié ma flore, je n'ai fait, sur ce genre, que ce que d'autres les espèces citées par les auteurs qui m'avaient précédé. Dans la seconde édition à laquelle je travaille maintenant je ne veux pas faire ainsi.

Mon herbier est très-pauvre en Peupliers; je ne sais comment il s'est fait que jusques à présent j'ai négligé d'en recueillir des échantillons. J'en cultive d'ailleurs une douzaine d'espèces, mais non que les Saules je ne les ai pas à Paris. C'est à 16 lieues d'ici que sont mes plantations, et je ne puis guère aller les visiter que deux fois par an. Cette année la guerre m'a empêché de quitter Paris, et revoir le mois de novembre dernier je ne les ai point vues. ~~Revoir le mois de novembre dernier.~~ Mon projet est maintenant d'aller vers le 20 de novembre prochain planter un certain nombre de boutures que je n'avais pas encore eu le temps, et que les singeries fait regarder à Paris, mais que je regrette y garder faute d'espace. Si ma lettre vous parvient avant cette époque et que vous désiriez des boutures de nos espèces, je pourrais facilement vous les apporter à Paris, d'où je vous les ferai passer par la voie que vous m'indiquerez.

Recevez, Monsieur, l'assurance de la parfaite considération de votre dévoué serviteur

Louis Auguste Bellanger champs

Hunt Institute for Botanical Documentation

72 Paris, le 26 Mai 1819 66.

Monsieur,

je vous envoie des échantillons de tout ce que je possède d'espèces du genre Valerianella ; j'aurois désiré vous en transmettre de plus nombreux et de plus complets ; mais j'ai égaré tous mes doubles ou pour mieux dire je crois qu'un jeune botaniste auquel je les confiai, l'an dernier, pour prendre ce qui pouvoit lui manquer, se pressant à ce que je lui disois que depuis 6 à 7 ans j'avois un peu de temps de m'occuper de les voir, aura profité de la circonstance pour se les approprier. j'ai donc été obligé de reprendre dans mon herbier le peu que je vous fais passer ; mais comme dans ces plantes le fruit est la partie principale j'ai fait en sorte qu'il y en eut toujours suffisamment pour l'examen que vous aurez besoin d'en faire. après cela si vous aviez besoin de plus amples renseignemens sur l'ensemble de la végétation je me ferai un vrai plaisir de vous les communiquer.

je crois me rappeller que vous m'avez dit, lorsque j'eus l'honneur de vous voir, que vous possédiez une nombreuse collection de Saules vivants, et comme je désirerois vivement compléter la collection que j'en ai commencée,

Hunt Institute for Botanical Documentation

Vous me rendriez un signalé service si dans
les mois depuis novembre jusqu'en Mars, vous
pouviez me faire passer des boutures
des espèces que vous possédez et qui manqueraient
à ma collection. Vous m'avez parlé aussi
de Populus que nous n'avons pas ici. Je mettrais
d'autant plus de prix à posséder vos Salix
inconnus par vous même que cela éclaircirait
la nomenclature impar embrouillée des auteurs
vous étant occupé d'une manière particulière
des espèces nombreuses de ce genre.

Je pense que vous pourriez me faire
cet envoi par quelque navire marchand
qui viendrait dans quelque port de France
Si cela vous est possible veuillez bien
avoir la bonté de me le faire savoir
et je vous ~~demanderai~~ expliquerai ensuite
par quel moyen vos boutures ou vos pieds
enracinés pourraient m'être envoyés du
port de mer français où le navire
marchand serait entré; ce moyen serait facile
pour peu que vous puissiez compter sur
la bonne volonté d'un capitaine.

Agréez, Monsieur, l'assurance de la haute
considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble Serviteur

Loiseleur Deslongchamps

D.M.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Rostock d. 5 X br. 1873

Dietrich

beantwortet

Amicissime!

Obgleich mir die Zeit nachdem ich zurückgekommen ist so kurz gewesen ist, so kann ich dennoch nicht umhin, Ihnen mein [illegible] dafür zu sagen, daß Sie mir durch Ihre freundschaftlichen Bemühungen meinen Wunsch so vollständig erfüllen, wenn Sie gleich die Schwierigkeiten, [illegible] mir durch [illegible] und [illegible] so sehr zu Herzen gehen, und [illegible] Ihre Freundschaft [illegible] Ihnen [illegible] Dank [illegible] Ihnen [illegible] Ihnen [illegible] Ihnen

Erklärung um, welche in der Kürze zu verstehen
wünschen, daß ich mir gerne einmal Zeit
erbitte.

Der Polyg. Cattorum Rath [illegible] P. Marcus Linz
[illegible] mag meiner Ansicht [illegible] ex Coer
arbeit [illegible], wenn [illegible] hundert Einzig Wirkl.
[illegible], wo welche noch nicht wird
[illegible] wo [illegible] wenn [illegible] zu
wenn [illegible]. Ohne das Pol. Wirkl. wenn
wenn gleiche Wenigung, wie [illegible] in
Punkte ein wichtig [illegible] Stimmt. [illegible] hinzu
gewiß noch [illegible]. wenn wird [illegible] Stimmen

Trichi acut. [illegible] Gelen. [illegible] wohl bestimmt eine wenn
Art, [illegible] der nächstkommende Habitus [illegible] deutet,
wie sind ganz dies Mey. [illegible] wenigstens in diesem [illegible]
[illegible] und [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] zu werden,
da das Tr. acutum [illegible] mit einigen [illegible].
[illegible] gewiß eine [illegible] Art und der [illegible]
Trichiosum wohl nicht ganz [illegible] sind,
sind [illegible] melioni.

Wollen will mich das Tr. acutum das [illegible]
als Art zu [illegible] sagen? [illegible] wünscht
[illegible] wohin [illegible] Einigen, die übrigen
welchen [illegible] dürften [illegible]. [illegible]
haben jedoch nicht dagegen, wenn [illegible]
als Varietät [illegible] wird.

Alle [illegible] die ich [illegible] zugesandt, [illegible]

Ihn

Die gefällige Ihnen an, und die Abbildung von Potam. praelong. welche ich mir gefälligst zurück, indem ich dieselben nun sie wird manuell Lieblich sein, gebraucht machen werden.

Ich Der Wolke beehre mich im Fall Sie mich seinen ergebensten Bericht zu stat die Uber. sich der Medl. Gesellschaft einen Diplom mit zu. senden, welches Sie sich gefälligst von Ihr zur Ansicht mit zu schicken zu. mögen wollen, ich habe Ihr Schreiben durch verbunden.

Indem Sie dem Fund der Rech zufolge sich meine Forschung und empfehle mich Ihnen gewogen Andenken bleibe und ich verbleiben mit der vorzüglichen Hochachtung

der Ihrige

G. G. Bekhaus

24 Moulins le 21 frimaire an 10. Répondu

Monsieur

J'ai reçu de Bordeaux votre paquet de conferves ; je vous en remercie. J'avois déjà quelques espèces doubles, afin de pouvoir les communiquer à mes amis en échange des vôtres. Je n'ai pas encore eu le temps d'examiner à détail vos espèces ; car j'ai été très occupé par la publication de quelques opuscules, et je le suis beaucoup dans ce moment à cause de mon cours de Zoologie. Je vais mettre mon herbier de conferves ; et je l'adresserai à M. Rousseau à Bordeaux, qui vous l'expédiera par la première occasion. Il renfermera toutes les espèces de conferves de Lyon et d'Alsace que j'ai en double dans ce moment et que je serai propre à vous, et d'après des envois postérieurs, je vous communiquerai successivement toutes les espèces que je posséde.

Voici une note des autres conferves de Roth, que je désire et que je vous prie de m'envoyer.

page 1 et 2

cervicina dichotoma	conf. fluitans	conf. lignalis
coacervata β.	funalis	diffusa
tuberculata	implexa β	catenata
tubulosa	sordida	aggregata a
turfosa !	crispata	crispula
pumatum	fasciculata	tortea
vagabundum	rivularis	arenaria
elongatum	vesiculosa	contorta
densum	verticillata	canaliculata
agarum	violacea	fusca
purum	unicor	flexuosa
volem	inflexa	fastigiata
fontinalosum	refracta	capillata
flaccidum	dilatata	chaetifera Lin.
fucum	spiralis	serpens
ulva stellata	fragilis	globulata
Rivularia communis	virgata	deusta
asperrima		moniliformis
		nodulata

Votre ami M. Roth me paroit avoir mis quelquefois pour des espèces distinctes de simples variétés produites par l'âge, la saison, le terrain, &c. Il requiert l'étude de conferves très difficile ; car ce sont des vieux formes qu'une même espèce présente à divers états. Nous n'avons pas encore bien lié la fructification de toutes les espèces pour pouvoir en faire la base d'une distribution méthodique. Ainsi volontiers a placé dans les genres conferve des espèces qui sont très

Artistes sont moins rares et moins chers. Vous sçavés cependant que cette branche de l'histoire naturelle requiert la passion du sérieux des figures pour être bien éclaircies.

Hunt Institute for Botanical Documentation

demeurer dy cevanniun celly here par exemple by conf. d'Angers, ou celuy publiné à Saumur, diuglaun &c. Ledit cevanniun même la fortification varie beaucoup, et beaucoup est mendre dans cevuy cy plus, plus petite dans l'autre, pour mie dans celle ci, l'ouvrage (deliuer) dans celly-là, sans comble dans plusieurs, c'est la desir que j'aurois de connoitre et de decrire la fortification de tous les pays, que je vais de jusqu'à present la publierai de mon histoire des conferves, et il me reste encore plusieurs que je n'ai pas encore veu entierement, dans cet état - une autre observation essentielle à faire pour les conferves, mesme celles cy, ne reprennent plus leur premiere forme quand elles sont dans l'eau, ou que elle disparoit dy liquy et dy mouly. Il faut donc pour les decrire d'une maniere exacte les observer dans leur natal stay cela un court le risque d'etre trop souvent induit en erreur. Je donnerai quelques exemples dans mon ouvrage.

Agréez l'assurance de ma haute consideration et de mon estime

J. Dupperrault

33
MONTPELLIER Monsieur

M. Mertens Professeur de
Philosophie
à Brême en Basse-Saxe
par Paris

MCN

Hunt Institute for Botanical Documentation

Montpellier le 17. Messidor an 9 de la Rép.ᵉ française.
rép. 6 Août 1801

Monsieur

M.ʳ Sengstack votre correspondant m'a témoigné de votre part le désir que vous avez de correspondre avec moi relativement aux conserves. J'accepte avec plaisir ce que vous voulez bien me proposer, d'autant que la communication mutuelle de nos collections et de nos connoissances, m'occupe depuis longtemps d'une histoire des conserves, et je compte même en publier le premier volume l'année prochaine. J'ai déjà décrit et figuré plus de 100 espèces, sans compter les variétés qui sont très-nombreuses. J'avois reçu le 1.ᵉʳ volume de votre catalogue botanique que vous vous êtes aussi beaucoup occupé de ces plantes peu connues, et que vous avez traité avec votre ami Roth dans son travail. Cette conformité d'occupations et de goût, ne peut qu'activer infiniment la correspondance que je vous demande entre nous. Je joins ici une liste de mes déterminations depuis l'ouvrage de Roth.

Conf. fœtum.	Conf. pulvinata	Conf. nigra
virgatum	microloga.	fœtacea
violaceum.	+ ventricillata.	elongata.
+ dichotomum	violacea	+ tubulata (Ulva conferroides. Lin.)
+ capillaceum.	fuscorum	velutina
β.	minor.	pellucida
conferva utriculosa	+ floccosa	fulva.
+ clavata	+ virgata	nigrescens
setosa.	+ virgata	fusca
+ stellaris.	+ crystallina	fuscoides
ochracea.	mutabilis.	villosa
velutina	+ Resultans conferroides	subviridis.
frigida	+ communis.	pumila
amphibia.		pravisetia.

compagnes d'une
nous a fait, d'autres
étudiants en médecine
de publier un petit
a sçavoir si j'en aurai
ces de secours, n'ayant
ngs sont très occupés
Allemagne, ou les
Artistes sont moins rares et moins chers. Vous sçavés cependant que cette branche de
l'histoire naturelle requiert le passage du secours des figures pour être bien éclaircie.

Hunt Institute for Botanical Documentation

J'ai marqué du signe + les espèces que j'ai déjà vu plusieurs fois, mais je serois possédé les autres et je vous en demande grâce d'être plus riche de la synonymie.

Je vous offre en échange toutes mes espèces, soit de la méditerranée et de l'océan soit d'eau douce, comme aussi toutes les plantes et les autres productions de mes contrées individuelles.

J'ajouterai à ma lettre les noms de quelques autres plantes aux programmes que je désire.

Sphagnum alpinum
tous les Sphagnum de Linné
de Schreber et d'Hedwig.

Tous les Splachnum de Linné et d'Hedwig.

fontinalis antipyretica en fructification
(elle ne fleurit jamais ici)
pennata

Mnium androgynum cum calycibus.
Vaucherii.
crudum
cuculatum
fissum
fungiformis

Bryum albidum
(coccotylephorum Hedwig)
glaucum
verticillatum
argenteum cum calycibus.
ceresii
cuculatum
hymenophyllum
pellucidum
carneum.

Polytrichum hexagonum
Timmia megapolitana
Polytrichum elongatum.

Hypnum splendens
undulatum
abietinum
albicans
triquetrum
loreum
flagellatum dicton
nitens.
Halleri.
elucellatum.
stramineum Hedwig.

Jungermannia polyanthos
lanceolata
undulata.
resupinata
complanata.
ventricosa.
autumnalis.
varia
pulcherrima.
Taxicaulis
rigescens
trichophylla
alpina.
multifida.

Ramalina Pistacearum. Dicton.
Marchantia vaccata cum calycibus
androgyna.
Blasia pusilla.
Anthoceros multifidus
Lichen byssoides.
calcareus

Lichen centrifugus.
subdenudatus.
strigosus.
vagans.
Burgkhardii.
hyalinus Hedwig.
angulatus.
Cenomanes.
rugosus.
aquaticus
arcticus.
vellaeus.
barbatus
pulverulentus.

Helvella pinetis
Sphaeroboly. Tode fung. cum
carpoboly.

Hunt Institute for Botanical Documentation

MONTPELLIER

M. Charles Martens
Professeur en Philosophie,
à Bremen en Basse-Saxe
par Paris

Draparnaud

Montpellier 6. février 1808.

Durand

Monsieur,

j'aurais été empressé de vous remercier de la double collection d'Algues que j'ai reçue successivement en bon état, si M^r. Bouchet ne m'avait prié de différer voulant vous écrire conjointement avec moi. j'ai donc attendu d'un jour à l'autre, pressant toujours M^r. Bouchet, qui ses affaires multipliées n'ont pas encore permis de se rendre à mes désirs. j'ai donc pris le parti de vous écrire seul, ne voulant pas tarder plus longtemps à vous faire mes remerciements. j'ai remis à M^r. Bouchet en mains propres le paquet cacheté à votre adresse; il ne négligera pas de vous en accuser la réception.

Depuis lors, j'ai rempli autant que j'ai pu une caisse de fucus et autres productions marines ramassés sans choix sur les plages de l'île de Corse. j'en avais reçu une caisse que j'ai puisé - je souhaite qu'elle renferme quelque chose qui puisse vous intéresser - je n'ai pas eu le temps de faire l'essai de ces mêmes espèces : car les occupations sont ici à la fois et très multipliées, et très variées; j'espère que j'en aurai pu parcourir quelques rapidement lorsque vous m'aurez envoyé encore sous le rapport des objets qui demandent d'être vus au microscope, et nous en avons un assez bon. j'espère que vous confierez au Caramium mesporos d'un grand secours; c'est ma partie favorite, et j'en suis dépité quand je vois que je n'ai pas pu m'en occuper tout entier. j'avais eu le recueil des dessins originaux de M^r. Turner, dont vous avez joint, reçu une exemplaire de la Flore de Corse, confiés. il se propose de les faire graver à paris, mais soit négligence, soit la crainte de dépenser un grand argent pour la gravure et le tirage, il les a retournés chez lui, sans les avoir fait, et je lui ai demandé ces dessins avec quels j'avais quelque droit pour les publier autrement et bien. j'avais le projet de les accompagner d'une description latine et d'y ajouter quelques autres dessins, que je fais faire, d'autres conferves ou Ceramium de notre mer ou d'eau douce.. nos jeunes étudiants en médecine aiment beaucoup cette partie et ce serait leur rendre service que de publier un petit ouvrage qui pût leur servir de guide dans leurs recherches. reste à sçavoir si j'en aurai le loisir. nous sommes d'ailleurs dans cette ville, privés de toute espèce de secours, n'ayant ni dessinateurs, ni graveurs; il faut s'adresser à paris - outre que ces gravures sont très occupés - et ils se font payer à l'avance. vous êtes moins embarrassés en Allemagne, ou les Artistes sont moins rares et moins chers. vous sçavés cependant que cette branche de l'histoire naturelle requiert le passer du secours des figures pour être bien éclaircie.

Hunt Institute for Botanical Documentation

j'ai prié Mr. Boucher de se procurer les ouvrages de Willdenow et de Weber. je ne sçais s'il s'en souviendra. il est très riche et il m'a paru disposé à faire cette petite dépense.
j'ai demandé des fleurs et autres objets à Naples. je pourrois en demander encore de Gênes si la guerre n'empêchoit la libre communication. j'espere en recevoir des îles Baleares et Hyères bien persuadé que j'aurai soin de vous faire parvenir quelques tiges que je recevrai j'attacherai cependant de profiter de l'occasion qui pourroit se présenter, pour diminuer les frais de port. la caisse de plantes expédiée à Mr. Rhode par Mme. Boucher en l'absence de son mari et pendant que j'étois malade fut remise à la Bilizame; elle fut la petite caisse de fleurs de cette ville sera remise à mon ami Mr. Rhode sans aucuns frais — Mr. Boucher a bien voulu se charger de la faire passer par un de ses amis. j'aurai la même attention dans la suite.
nous attendons prochainement la nouvelle de la nomination de Mr. Decandolle à la place vacante par la mort de notre cher ami Broussonet. je me félicite de l'avoir pour Vicaire de cet établissement, je connois en lui un homme très zélé et d'un caractere fondu
. je crois reconnoitre dans votre Ceramium Capitosum, je le confere à canaliculeri de Linné mais je n'ai jamais été aussi heureux pour voir les fruits placés à l'extérieur. pourriez vous article s'en rapporter à Mr. Roth ainsi que sur la fructification de quelques ceramium tels que le Scoparium — pannatum, et quelques autres ? jusqu'à présent je n'ai jamais vu les fruits du fucus hirsutus Lin. qui est au rang des ceramium, quoique j'aye observé bien souvent sur les bords de notre mer, qu'il est très commun. cependant la connoissance du fruit est appropriée pour le seul caractere essentiel des Substances.
je crois que Mr. Broussonet vous envoya dans le temps une collection de ses plantes, surtout des îles canaries. j'aurai soin de vous faire passer par quelque occasion une partie de trone du convolvulus Scoparius, ainsi de Rose des mêmes îles. agréés en attendant Messieurs, l'assurance de mon attachement et de ma parfaite considération

Durand conservateur sup.t adjoint des plantes
de Montpellier

Montpellier 10. juillet 1808.

25

Monsieur,

je suis bien en retard avec vous, puisque je ne me reconnois plus, depuis ai aussi la reception de deux paquets d'Alger que j'ai reçu successivement, et dont je me propose de vous faire mes remercimens d'aujourd'hui. M. Bouchet m'avait prié d'attendre qu'il vous écrivit lui même, jugeant bien qu'à une si grande distance la correspondance occasionne des frais que les Botanistes qui ne jouissent pas d'une grande fortune sont bien aises d'épargner. M. Bouchet a eu successivement beaucoup d'affaires — moi même j'ai eu mes bonne part — et je ne suis pas libre dans ce moment qui me que je suis occupé d'affaires nouveaux qui absorbent tous les matins, et m'oblige à faire une revision generale de notre herbier devenu très considérable: joignez à cela des affaires domestiques, le chagrin que j'ai d'éprouver par la perte d'un père, auprès duquel les affaires du jardin ne m'ont pas permis de me rendre, lors que j'ai eu la première nouvelle de sa maladie. je me reproche bien d'autres peines — et je me flatte que vous, en raison malheureusement trop légitimes vous excuserez que je n'ai pas pu à regret que j'ai gardé la plante petite aux tiges longues. vous avez reçu dans le temps la collection de 6. ou 700 plantes seches que m. Bouchet renferma dans sa caisse. vous aurez dû n'y trouver que celles qui étoient mentionnées dans votre liste. malheureusement je l'avois égarée cette liste et comme je ne puis faire ces expéditions que très rapidement, à l'issue je retrouvai cela auroit prolongé beaucoup ma besogne: et sur elle occupé d'autres envois — au nombre de cinq entre à la fois. quoiqu'il en soit cette première operation dans vous prouvez votre bonne volonté, et je dois vous observer que parmi vos algues j'en ai trouvé aussi plusieurs que je retrouverai dans la note de mes demandes. mais au reste c'est un léger inconvenient quand les envois ne sont pas trés volumineux. vous me demandiez pourquoi étant si riches en fougeres, vous en aviez trouvé un petit nombre dans le paquet et je dois vous dire que dans ce paquet je n'ai qu'un bel échantillon des especes étrangeres, que je me suis procuré, après d'assez longues recherches. sans cela je les aurois ajoutés au paquet; mais peut être une nouvelle revision me fera retrouver quelques doubles, dont je ne disposerai qu'en votre faveur. il faut pour cela que j'aye le temps de jetter un coup d'œil sur ma collection particuliere.

En demontrant les graminées cette année, j'ai retrouvé il y a quelques jours le poa pilosa bien figuré dans Hort. gram. Austriaca, que vous nous avés envoyé sous le nom de poa amabilis je vous prévient d'une erreur qui vous a échappé: comme cela peut arriver à tout le monde. pour vous donner une idée de la gêne que j'éprouve, j'avois résolu de faire graver les dessins des espèces décrites par Duchesne qui m'a remis les dessins originaux et j'ai été forcé de laisser de côté cet objet qui me tenoit à cœur; de sorte que ces dessins sont dans mon portefeuille, sans savoir quand je pourrai m'en occuper.

Hunt Institute for Botanical Documentation

vous etes, je pense, plus heureux que nous, et vous etes libre d'employer votre temps comme bon vous semble. je vous promets cependant que dès qu'il me sera possible, je parcourrai, je fouillerai partout pour trouver quelques plantes dignes de vous etre offertes. vous devez avoir reçu un petit paquet d'Algues, ramassées sans choix sur la plage de Cadix. j'en avois envoyé plusieurs Boëtes à M. Bouchet - il a jugé que le paquet étoit trop volumineux et il n'a envoyé que ce qu'il a pu. il m'écrit encore des mêmes, qui sont bien aussi très fraiches ; mais malgré mes demandes, dans d'autres points éloignés, les circonstances sont trop difficiles pour compter sur l'expedition. il faut attendre des temps plus heureux.

Comme je sçais que vous etes très lié avec M. Rhode, je prends la liberté d'inserer ici quelques mots pour lui, que je vous prie de vouloir bien lui communiquer. soyés assurés en même temps du Désir que j'ai de vous etre utile et de vous donner des preuves de l'estime et de la parfaite attachement que je vous ai voués — Durand conservateur

M. Decandolle successeur de M. Broussonet, voyage dans ce moment en Italie - et je présume qu'il est actuellement a Genes ; d'où il passera a Livourne - pise - florence, Rome, milan turin. Ce voyage Botanique sera très agréable, qui lui donnera bien de satisfaction ample recolte.

A M. Rhode. D. M. a Bremen.

Monsieur,

vous devez avoir été bien surpris de n'avoir pas reçu une réponse de moi, pour vous accuser la reception du petit paquet de plantes, devot ce voyage que M. Bouchet a eu l'attention de me remettre de votre part. vous voudrez bien ne pas imputer mon silence à d'autres causes qu'à des occupations trop multipliées qui ne me laissent pas même le temps de m'occuper de mes affaires domestiques. agréés donc mes remercimens, en attendant que je puisse répondre à cette marque d'attention de votre part, par un envoi de quelques plantes, intéressantes, dont je ferai choix et que je porterai vraisemblablement moi même jusqu'à Gènes, où je me propose de faire un voyage, si je puis etre libre. vous sçavés, mieux que personne, puisque vous etes passé ici l'année dernière, que le travail du conservatoire n'est pas petit, surtout en cette saison, où je suis forcé de faire des leçons chaque jour. j'ai encore entrepris de faire une revision generale de notre grand herbier. de sorte que le matin aussi je n'ai pas un instant de relâche. mais dans peu les choses vont etre formés et je disposerai du premier moment de liberté pour faire un choix qui puisse vous etre agréable. recevés en attendant l'assurance des sentimens d'estime et de consideration avec lesquels j'ai l'honneur d'etre, Monsieur, votre devoué serviteur

Durand conservateur.

Hunt Institute for Botanical Documentation

beantwort. 3/4

Florenz den 15ten Brachm. 1825.

Wie mag mein liebes Mütterchen von Ihrem Befinden, ohne mir doch ihre Freundschaft? Gewiß wieder besser, und nicht ohne Augenschmerzen Gründe, doch nicht Unwohlsein. Ja, mein Mütterchen, mein Herz, nach immer bin ich derselbe, ganz ohne die Kunst der Verstellung wenige der Besitzende seine Gefühle [illegible] und so wenig Liebe in Erfüllung einzutauschen. Ich will mein langes Stillschweigen nicht entschuldigen, sondern Nachsicht und Aufmerksamkeit bitten. Ich schreibe bin ich in der Stadt, doch ich mich nicht niemals bestimmen kann, wie lange ich hier bleiben. noch diesen Winter wieder hierher nach Rom.

Ich glaube wirklich ich habe Ihnen nicht geschrieben, während wir den Umstand hatten meinen Aufenthalt in Florenz, ohne worauf mit Ihnen Rücksprache Umstände machen. Ich war in Carrara im Januar 1825), und meine Absicht sie zu nicht mehr. Die wieder Absicht ist Rom aufzugeben, doch ich mich nicht vor wenig Monath wahrscheinlich

Nun ich schreibe Ihnen, da ich allein sind. Also ungestört. Die beschränkte sich wird besser, wie Ihnen sehr ihre Freundschaft. - Ganz ohne Mittel und Hilfe [illegible] ich ist nicht wissen, in 4-5 Wochen Absicht [illegible] in wieder der Willen (Ihnen in Florenz) [illegible].

Wie machen aber die, mein liebes Mütterchen? Wie wird sich die mit Ihrer Hand vergnügt? und mein Herz mit dem Ihrigen? Vor ein Paar Monath schrieb sind ein großes Mahl Ihnen, ohne Nachricht, [illegible] in Ihnen wieder Grüßen, und [illegible] wieder, in dessen sehr wenig Ihnen noch Herz [illegible].

Hunt Institute for Botanical Documentation

Hunt Institute for Botanical Documentation

[illegible] — [illegible] — [illegible] — [

PORT PAYÉ

A Monsieur

Monsieur le Docteur Martens,

Professeur de Philosophie

à Brême

~~en Allemagne~~

~~à Brême~~

Hunt Institute for Botanical Documentation

76

Berlin d. 22sten Juni 1826

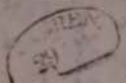
Mein bester Freund, nun bin ich wieder
hier und finde Ihren — an die ich gleich
meine Antwort beilege; es wird mir sehr
schwer, meine Gedanken über Ihre Ansichten
der Pflanzen, und ihre Schönheit meine Wünsche
zu verbannen. Ihre Briefe haben mir eine
Begeisterung für Pflanzenkunde, wovon der junge Selinger
schon Anschauung mitfühlend kennt. Ich bitte
Sie sehr um Ihren Rath mir mit nächster
Gelegenheit zu schreiben. Sollten Sie eine
Abhandlung über meine Ansichten, Gedanken —
von Ihnen erwarten, — so werden Sie sehr
klein, elend mich finden — Ihnen Ihrem Rath,
und gute Gesinnung dankbar sich unterwerfen
können.

Ehrwürdiger Vater wissen Sie, für grosse
Freude sind die Pflanzengärten! Ihr treuer Sohn —

Hunt Institute for Botanical Documentation

[illegible] und [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
H. R. Brown [illegible] mit [illegible] [illegible].
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] —
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[



A Monsieur
Monsieur le Docteur Martens,
Professeur de Philosophie
à Bruxelles

Hunt Institute for Botanical Documentation

27

Pr. Eysenhardt. Königsb.

77.

Hr. Professor

Ihnen Bitte auch gut wagen. Ich kann damit beschäftigt, einige eigene abzulegen Verbindungen mit bekannten Gelehrten in Verbindung zu bringen, und zum Theil vorgearbeitet, einen kleinen Schritt, die mit den bequemen Verfassen Wissen Apathie, oft. Beyfall in seinen Collegen Kreis. Es liegt mir daran, über die Richtigkeit in der Bestimmung einiger Lemgauer nützige Gewissheit zu erhalten, welche mir zu verschaffen, mein hiesiges Mittel nicht ausreichen. Ich habe sie Ihnen zusammengelesen, und bin so dreist, sie Ihr Wohlgeboren zu übersenden, mit der ergebenen Bitte, sie nicht dergestalt, als ob sie Ihnen gewählt, die Bestimmung gütigst beizufügen. Ich bemerke nur, daß die auf den Umschlägen stehenden Namen, so auf den Inhalt keinen Bezug haben, sich auf den Ort der Sendung beziehen, und daß die Namen auf den Briefen der Inhalt gewöhnlich nicht meine Bestimmungen, sondern die (oft falschen) Bezeichnungen sind, unter denen sie die Gärtner empfing, die sich nicht der Wissenschaft wegen mit Insecten befaßt. Meine Bitte ist nun sie Insecten, da der Pflanzen sind selbst genug vorhanden, sondern ganz sämmtlich vorhanden sind. — Damit sie indess sehen, wie weit man

Hunt Institute for Botanical Documentation

die Dringlichkeit brachen kann, mage ich mich einer gnädigen Bitte, und füge eine alte dem Herrn mehrmaligen Vergnügen und Freude bei, die ich der Vergleichung selbst zu schenken wünschte. Da sie mich davon alle Hoffnung einige Zeit abzuhalten scheint, möchte ich sie bitten, bei der Rücksendung der Pflanzen diese Lunge derselben gütigst beizulegen, und anzumerken, wo sie mir angethan ist, eine Furche oder eine Runzel sich zeigen, die grosse Ruhe und Mäßigung zu unterscheiden. Ich erwähne sie nur selbst, daß ich sie schonend bald möglichst ihnen wieder schicke; mehr wäre es mir lieb, wenn sie selbst gefälligst den Herrn Professor wollten, bei mir lange sie die Lunge nicht, schon kämen, ich daß dann sind so wenige Augenblicke sein, ihnen diese Verzögerung zu misfallen.
Schließlich nehme ich mir die Freiheit, Ihnen gefragt, ob Ihnen etwas gegen Heimstadt mit meinem Vergnügen dienen kann und Ihnen mit Hochachtung Ergebenst bin?

Königsberg,
d. 31st July 1821.

beantw. d 31 Oct —
d 24 Nov 21 —

Hochachtungsvoll
K. W. Hagenbach Dr
Director des Physikalischen
Instituts zu Königsberg

Hunt Institute for Botanical Documentation

F. aurigingosus
fibrinus
hybridus c. fructu.
Phyllitis.
pedoides
Typuoides
Lobyoides.
divaricatus
Brodiaei c. fructu.
Palmetta c. fructu.
membranifol. c. fr.
ulvoides c. fr.
Valentiae
flagelliformis
membranaceus c. fr.
viridis?
aggregatoides
Wigghii
divaricatus
articulatus c. fr.
Opuntia.
hystriformis
convolutus
fucoides c. fr.
crinalis c. fr.
Barbata.
volubilis.
lumbricalis c. fructu
robustus c. fructu
purpurascens c. fr.

F. subfastigiatus c. fr.
Bertolonii c. fr.
Gorgonioides c. fr.
filiformis.
Granatensis.
crinaceus
strigosus.
Griffithsiae.
glandulosus.
rotaliformis
Mackaii.
pinnatus
Adagio.
clavifer
plumosus fructu
quercinus.
Graminus Turneri.
Conf. setaceo c. fructif.
— flexuosus.
— bifidus.
— asteroides.
an F. convolutus var.
— pedunculatus c. fr.

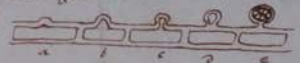
Delyse Manning Island
B. Cove & Gt Bird Island
a F. Plumb, F. bifidus,
F. palmatus?

agglut.
agglut.
asparag.
arbuscul.
Hartiet
Ecklyard
Brodiae
Darby
bifidus
Corvalis
clavif
divaricat.
divaricatus
dentatus
crinacea
viridula
plicatus
flagelliformis
Gmelin.
glandulosus
hyperides.
Lyallii
Gorgonidis.
Richardsii
Mackaii
membranaceus
membranifolius
Opuntia

Phyllitis
pedunculat.
pectinatus
plumosus
pinnatus
purpurascens.
hystriformis.
Palmetta
robustus
Selago.
Hystrix
setosus
Solidfung. spec. dub.
subfastig.
bipinnatus
Ulvoides
Valentia
corallinoides
Wigghii
Cor. Turn
Conf. flexuos.
— bifidus.
— capillaris.
— setaceus.
Mss. quae citavimus
sunt, plures alii
in Collect. quae
desiderantur

P. Esperanza

Beschreibung [illegible]



Hunt Institute for Botanical Documentation

die beyliegende Liste der noch zu bestellenden Pflanzen, und die erbetene Beschreibung der Gartenanlage, so weit sie vollendet sind. Sie wird Ihnen, da Herr Inspektor Bredemeyer gegenwärtig ist, keine Schwierigkeit machen, eine Abschrift davon zu nehmen.

Im Garten selbst ist die Anlage der Wasserkünste, Grotten, Gebäude, und Gartenhäuser, so wie die Bepflanzung der Gärten noch unvollendet. Es wird noch Geld und Zeit erfordern, ehe alles vollendet, und so eingerichtet ist, wie es Ihnen, und mir gefallen wird; insbesondere wird die Anlage des Gartens, und Pflanzung der Hecken, und Bäume, noch einige Jahre erfordern, ehe sie ihre Vollkommenheit erreichen. Ich werde alle Sorgfalt anwenden, und Ihre Befehle genau befolgen.

Im Garten Hause ist die Einrichtung der Zimmer, und Küche, noch nicht vollendet, und es fehlt noch an Meublen, Küchengeräthe, Porcellain, Gläsern, Leinenzeug, und Silberzeug. Ich werde mich bemühen, alles nach Ihren Befehlen anzuschaffen, und einzurichten, und Ihnen eine Rechnung darüber einzureichen.

Ich bitte Sie, mir Ihre Befehle, wegen der Einrichtung des Gartenhauses, und der Küche, und Kellerey, und wegen der Anschaffung der Meublen, und Küchengeräthe, und Porcellain, Gläser, und Leinenzeug, und Silberzeug, und wegen der Bedienung, und Kost, und Wohnung, die ich, und meine Leute, während unserm Aufenthalt in Potsdam haben werden, gefälligst zu ertheilen.

Ich habe die Ehre, mit der vollkommensten Hochachtung zu beharren

Ew. Hochwohlgeboren

Potsdam,
d. 6ten December 1801.

gehorsamster Diener
und Knecht
N. N. Inspektor.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Charleston S. Carolina
2. June 1818.

My Dear Sir

I did myself the pleasure of writing to you about a fortnight ago by my Friends Mr. Gaesser and together with some plants of this country took the liberty of ordering you the two first Numbers of a work I am publishing on the Botany of the Southern District of the United States.

I have not since had the pleasure of hearing from you, but I can readily imagine from the scarcity of good opportunities and particularly from the destructive storms which have ravaged the coasts of Europe during the past winter that you have often been discouraged from writing or that your letters have unfortunately perished.

My health for the last five months has been so bad that I have been unable to collect or put up plants for any of my Friends or correspondents, but I avail myself with pleasure of the opportunity which the return of Mr. Gaesser to Europe affords me to beg your acceptance of the continuation of my work as far as it has yet been published, to enquire the receipt of your correspondence and to assure you of my respect and Esteem.

Stephen Elliott

Oct. 20th

My dear Sir

I very much regret that opportunities for a regular correspondence with you are so seldom offered, but should indeed feel very unhappy if my anxious friends should draw any the least unfavorable conclusions from it. During the latter part of our last year's Season I was from home, so that I could not avail myself of the opportunities which I then had, but I seized the more eagerly upon an other that presented itself in April last. It was by the Ship Capt Gardner from Boston, by which I sent you, accompanying a parcel of plants directed to Messrs James Andrews & Co. a Boston merchants. My parcel contained a pretty good quantity of European plants up to the fifth Class — which I hoped would be agreeable to you, as with respect you would tell me if I were to continue doing so with the rest. I have not had the pleasure of being favored with any letter from you, but do not doubt of it, if said letter and parcel have reached you — but do not doubt of it, in spite of my having forgotten to add the word of S. Carolina to the name of Charlestown. Should you therefore not have received the letter, you'll please to inform yourself at Messrs. Andrews & Co. of the fate of the said parcel, and to be referred to them can by Messrs Delius & Co. of Bremen.

A few weeks ago I got your letter of the 2nd of Jan. with the contents of your highly valuable work, forwarded by Mr Mathieu from Grasse. It gives me pain that your health has been in a very indifferent state so that you have not been able to collect & put up plants for your friends. I am very sorry to hear that you have not been well, & wish most heartily an undisturbed enjoyment of health for the rest of your life. The completion of your excellent work requires that state not only, but also the Records of your friends are too much interesting to it as not to join in my best wishes for your welfare. I request you my best thanks for your offer and assure you that I deserve the most material advantages from it for the more intimate knowledge of American Vegetables.

I had of late the pleasure of seeing Mr Schweinitz at Bonn. He told me a great deal of you. I should have delivered him a letter for you had he come to take a first farewell. So I avail myself of the opportunity offered me by Mr Grasse who is at last arrived at Bonn. Wishing you all prosperity & giving you my best thanks for your kind letter. I am

Mr. Lyell Esqr. & Dr. Hooker & Mr. Bonpland
I hope the are both well, and have not
entirely forgotten me —

Hunt Institute for Botanical Documentation

Professor P. Mertens

Bremen.

Recommended to
the Care of
M. Gröser.

Hunt Institute for Botanical Documentation

28

Charleston S. Carolina 19. May 1817.

(beantwd. June 1817 a Reed upon an &c. ads. V. Cl.)

My dear Sir

With very great pleasure I received about two months ago your very acceptable letter and packet by Capt. Gibbes under date of the 26 Oct. last. I should immediately have acknowledged their arrival but Capt. Gibbes begged me not to write by a transient opportunity, as he would soon furnish me with one direct and safe. He has now informed me that he will sail for Bremen the day after tomorrow.

Permit me to return you my very best thanks for the specimen of plants you sent me. they were interesting and valuable to me and as my Herbarium contains at present scarcely any plants but those of North America any duplicates you can spare me will be truly acceptable.

I send now by Capt. Gibbes a small package of plants among which I hope you may find some not yet in your possession and 3 Nos. of a work which I am now publishing on the Botany of S. Carolina & Georgia which I beg you to accept.

Accept also my best respects and my best wishes for your prosperity & welfare.

Stephen Elliott

Hunt Institute for Botanical Documentation

Bonn d. 10 September 1824.

85

Hochgeehrter Herr Professor!

Ihr verehrtes Schreiben, dass ich noch nach so langem Zeit Ihnen, auf Ihren mir wertheu Brief antworte, und für das mir gütigst mitgetheilte Exemplar Ihrer deutschen Flora danke. Ein Zufall meiner Art, wie Ihnen mein Freund, Lehmann sie auf Reisen nennen pflegt, verhinderte mich eher Ihrem verehrten Auftrage zu genügen; und endlich noch komme ich Ihnen meinen ergebensten Dank, für das mir gütigst zugeschickte 2te Band Ihrer deutschen Flora, abzustatten.

Indem wir selbst Ihr auf den 2ten Theil ihres Compend. Flore germ., dessen Erscheinen uns durch einen Zufall verspätet Absendung ist zu entschuldigen bitte.

Mit der innigsten Hochachtung habe ich die Ehre zu sein
Ew. Wohlgeboren
ergebenster
C. A. Ungerhuth.

P. S. Zugleich ist Ihr wohl
Bildau, Heilungsamt Sachsen
an Herrn Dr. Rath gelangen
zu lassen.

L.

Hunt Institute for Botanical Documentation

29

Bot. Garten b. Hamburg, d. 28 Oct. 1812.

Endlich, mein lieber Freund, schreibe ich Ihnen ein paar eben so seltene Minuten als das letzte Mal. Ihr schöner freundlicher Brief hat mich so aufgeheitert, daß ich auch mich dieser Abend-Stunden mit Ihnen? — mit wem anderen eher. Auch sehe ich es Ihnen schreiben, wenn sich mein Herzens-Anfall — und dieß ist ein so treuer Gehilfe als ein braver Mann, mir meine Abendruhe, versprochen hat, sich meiner Feder ungenommen. Heute müssen die bedeutlichsten Besorgungen; sogar die letzten mit mir bis zum äußersten Brief für mein geliebtes oder dahingegangenes Plan benachrichtigt!

Der Besuch an unsern Trevirano hat mir ungemein Augenblicke verschafft, wenn es gleich mich mehr für den Herrn interessirt hat. Ich habe mich bemüht, ihm seinen Aufenthalt bey uns so nützlich zu machen als möglich zu machen, und hoffe es ist mir sowohl bey seinen Freunden gelungen wird. Sein nächster Reisegut Bruder, der Baron von Büchern auf Neufchatel, hat gestern Mittag die Botanische Institute zu Poggelin, hat mir drey ganz kleine sehr getrocknete Pflanzen mit, genommen.

Einstweilen bleiben habe ich sehr die Aufgabe, daß ernsthaft die so muß viele, mit meinem Freunde in verschiedenen Beziehungen gelieferte Arbeit die Uebersendung derselben hat es je nicht kein großes Hilfe, und sich alle Hilfe wünsche ich, daß die deshalb doch mir Besonders bey mir abfordern haben, weil die Uebersendung mit der Post zu viele Unbequemlichkeiten & Kosten mir gefolgt hat.

Meine Frau hat Ihnen die Lesung damit gemacht, die Pflanzen auf der englische Botany zu zeigen. Wollen Sie sie diese Arbeit aufbewahren: so denke ich Ihnen so sind die Pflanzen hier zu

zu

benutzung mitzutheilen zu können. Salix adscendens (bot. 28. t. 1962) die Smith im ergänzten Werke, soll zum ersten Versuche gedient. Er bemerkt bey dieser Gelegenheit, daß der Grösse S. cypraea, aquatica, oleifolia, hirta, cotinifolia, purpurea, Helix &c. in seinem Garten auf Bäumen gezogen, daß diese Arten „as permanent in habit and character as any plants in the world" geblieben seien. Auch den wilden jungen Baumweiden, die ich dieses Jahr in einem Lager zufällig gefunden habe, zu Gefallen, muß die Aussicht der Weiden auf Bäumen gar nicht gering seyn, und ich wünsche daher, daß Sie die Form Weiden-Bäume künftig dieser Pflanzen gütigst behalten mögen!

Daß ich ein ziemlich gut conservirtes Exemplar von Vaccinium oxycoccos erhalten habe, muß ich Ihnen durch Hilfsfreunde, weil dieß mir von den wenigen Arten war, die Sie mir nicht mitschicken konnten. Es freut mich noch in dem Augenblick, wenn ich diese Zeilen, so lange verspare, noch wieder vermehren können. Für jetzt streue ich den Beerenfrucht (von den sich gesetzig Früchten unter meinen Abschnitten finden) gebe einen Lobeswunsch ein vielfaches Jahr und beschließe meine gestrichen Series.

Der Kürzen übersende ich die beyden Weber aus Kiel durch ihren Besitz. Der Vater war mit seinem Bruder dem Vater, der von einer Reise durch Italien zurückkam, bis Hamburg entgegengereist; beyde waren aber so eilig, daß sie es angenehm und Freude sie mit zurückzugehen konnten. Der alte Freundliche kann vermuth sich auch mitzugehen seine Frau reisen und erzählte die dieser Gelegenheit daß seine verlegene Lage Auflagen eben sein Wissen von dem seeligen H. Gotte verursacht habe. Auch rund ich vor einigen Tagen

Hunt Institute for Botanical Documentation

[illegible] mein langer Brief referirt, den ich mein guter Nees von Esenbeck für [illegible] bis Kitzingen in Franken, Willard, eine Monographie über die Pflanzen freundlichst zugesandt, die auch aber noch nicht recensirt wird, da von der Flora [illegible] ein äußerst [illegible] angekündigt ist. Bibel, der Verfasser der Flora Wertheimensis hat die botanische Welt ganz aufgegeben, und soll sich an die medicinische Praxis, die aber in der Residenz (Wertheim) wohl auch [illegible] mag.

Daß der [illegible] Hedwig in Herr der schönen botanischen Gärten in einen Platz [illegible] verwandelt hat, ist an [illegible] Flore wie die Ruine [illegible] recensirt, [illegible]

Dem guten Reinwardt [illegible] ist zu [illegible], daß seine Pflanzen, [illegible] Thorbeck [illegible] Bremen zurückkommt, selbst ist es aus einer [illegible] früher genannt: so würde ich sie gewiß die Weisheit für die mitgegeben haben. Indeß [illegible] die [illegible] Brief [illegible] Sie erhalten.

Daß auch an der Molluskenfrau Kindl zu Prag gegangen ist, davon werden Sie gewiß überzeugt sein, und es wäre schön [illegible] [illegible] [illegible]

Herrn Professor Mertens

zu

Bremen.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Hunt Institute for Botanical Documentation

30

St Helens place London
29 April 1819 - 88.

My Dear Sir

I am very sorry to hear by Mr Charles Martin's Letter that You have been labouring under an indisposition of the Eyes. I sincerely hope You have recovered from it -

Herewith I send You Cuttings of a few of my Salices. many of them are not rare but as You seemed to wish for any in order to prove what the British Botanists mean by the names used here, I have put them up without attention to the rarity of them. if they should prove I shall be particularly pleased to have your opinion of them, I trust You will be able to make out my marks which are more simple than when I sent You the former Cuttings.

Hunt Institute for Botanical Documentation

If You approve of these Cuttings I will send You another such packet whenever You wish it. the Salices I had from Anderson's garden are still in such confusion that I have yet sent You very few of them but I hope this season I shall be able to arrange them I believe I mentioned to You the cause of this confusion, which was that I was but just in time to get what I could from the branches cut down before I got there, & unfortunately my Gardener mixed them & brought away, so that until I have marked them from my own observation, I must send the same plants over & over again, & among them I have sent You will observe that.

17. S. triandra
23.
24.
25 acutifolia
are not British

E. Forster 87.

I particularly beg your attention to 36.37
44. 45. 47 48 49 I believe the three last are all
female Hermaphrodian Fl. Brit one of them is clad 50
52. 53 54 55 56 57 58 59 60. 126, 186 - vide 183, 184 -

I must sincerely wish You may be recovered
& that You will find leisure to visit us
again soon as well as your Sister Henry
to whom I beg to be kindly remembered
remains always

My Dear Sir
Yours sincerely
Edward Forster

Professor Nees
Bremen

Hunt Institute for Botanical Documentation

Professor Mertens

Bremen

Hunt Institute for Botanical Documentation

30 28 Jany 1819 F Forby Forbes

Dear Sir

Understanding from your Son that he intends visiting you with his family & that he sets out the day after tomorrow I have in a great hurry packed up some plants for you. They are some gathered by me in the neighbourhood of Tonbridge with except of two which are marked & the Fucus & conferva came all from Brighton so I beg you would not think that these are all I intend to send you & am very sorry I have not according to my promise sent before this some more Sussex plants I can assure you my dear Sir that I have often very often thought of you but from the time you were with me I have not had time to look over them I was in the country almost all the summer & when I am at home I am so occupied with schools. thinking, writing & all I hardly have had a moment to myself I very often am up long after twelve or night working I wish I had sent you more specimens of the Genus Rubus. I shall be able to send you more very soon. Have you many species with you. I shall be very much obliged to you if you would send me any you have to spare. whenever I have a moment to [illegible]

Hunt Institute for Botanical Documentation

I set down to thirty this forenoon I think I have made out four new species which for the present I call. elegans verticillata mollis & fragrantissima. These seem I have gone only for my convenience I should like to have specimens of all yours. & of any foreign ones you have to spare. I have got a new living species of Saxifrage which we called S. cuneatiformis it is a very minute plant. like the S. stolonifera only in miniature. of it blows in the spring I will save you some specimens. any of this genus. you have to spare I should thank you for. as well as the genus of Viola Riand. orchids & any cryptogamia. I have sent you two new species of Lichens. one found by me at Tonbridge the other found in Staffordshire I shall be very glad to have your opinion of them, believe me dear Sir truly yours. & ever anxious to send you from here what ever you may want & be assured that the only reason I do not do quickly as expected, is only from not having time. having exposed it to much other kind of business I hardly ever have an hour to myself — pray excuse this scrawl having not one minute to write slower in. I shall be two letter for your sake it to excuse for this I remain

Dear Sir Faithfully Yours
your humble
T. F. Forster

23 Sept. 1819
6 Hanover Chapter

Hunt Institute for Botanical Documentation

1 p. 12.
a Cnt 35 Sg
S.

Professor Martens

Göttingen

Hunt Institute for Botanical Documentation

31

95

Boren bey Schleswig 8 Jun. 1824.

Kst. Fröhlich

Ich habe manche Jahre vergangen, seitdem ich Ihre Freundschaft, theils durch meine Briefe, theils durch mündliche Mittheilungen auf mich aufmerksam Ihren früheren gütigen Belehrungen über meine Lieblinge, die Algen. — Allein ich kann mich noch einmal keine Gelegenheit finden mich Ihnen, wenn Sie anders mit meiner Zudringlichkeit mich nicht zurückweisen. — Ich wage es endlich wieder Ihnen Proben aus Ihrem Herbarium mit einigen eingetauschten Seltenheiten zu senden, in der Hoffnung, daß Sie bey Ihren ausgebreiteten Algen-Tauschverbindungen die allermeisten unter diesen Proben kennen können. Doch darf nicht der Fall seyn, so bitte ich Sie zu Ihrer Zeit nicht mit Ihren gütigen Belehrungen, einige Zeilen, sondern diese mir gnädigst ad acta zu legen. — Sie finden die Proben auf Folio 1, wo ich einige Bemerkungen beygefügt habe. Auf Folio 2 habe ich einige Arten beygefügt, die ich noch nicht habe, und wünsche, daß Sie mir auch Exemplare von diesen Arten mitheilen möchten. — Ich wage diese Proben um so gläubiger zu senden, da auch Sie Freude daran haben, die Algen-Flora zu bereichern. Ich habe Sammlungen von Delesseria crenata, sanguinea, ciliata, palmata, Laminaria palmata &c. — Ich habe

mich hier wie Sie, ich sein Freund ist wohl nicht in der Lage sich
[illegible] Bücher zu kaufen.
Ihr Werk [illegible] Flora germanica habe ich mir wohl gedacht. Ihr
Freund [illegible] Ihr Ch. v. Schlechtendal in Halle zu wollen, der
wohl [illegible] Grad ein Ihrer Anhänger bleibt. – Welche Flora sind
gerade [illegible] Entschluß [illegible] was gerade mir [illegible] und wohl überhaupt
wünschen, diesen nächsten Cäsar möglichst vollständig zu haben.
Nun eine Flora terrarum orbis totius, wie man sie mir will, ist
[illegible] wenn sie in Gemeinschaft wären, mein Rath u. Schuld
[illegible] Zeitschrift genannt haben. – Ihre Idee ist mir [illegible] – aber wie
[illegible]? Mein [illegible] Anfrage an mein [illegible] Bücherjunk [illegible]
[illegible] Nicht [illegible] [illegible]. Ich [illegible] bis [illegible]. Alles
nun soll mir [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Schade
nur [illegible] mir [illegible] Ihre Liste, [illegible] ich mir [illegible] mehr
mehr an mir [illegible] gewandt habe, [illegible] ich [illegible] Lage [illegible]
[illegible]. – Ich habe [illegible] Ihre aber [illegible] ganz [illegible], [illegible]
[illegible] Sie wohl [illegible] Ihnen [illegible]. – Ihnen und [illegible]
Ihnen [illegible] [illegible] [illegible].
Ihre Bücher, [illegible] Sie [illegible] [illegible] [illegible].

Ihr [illegible]

Hunt Institute for Botanical Documentation

31

Boren 1 März 1827. Pfl. Frölich
ann. 8 –

Mein hochverehrtester Herr Rath

Sie haben mir auf heute, und zwar sogleich nach meiner Ankunft, welche mir sehr viel Genuß verschafft, Ihr Wort gegeben, mir Ihren mir wichtigen Rath, bezüglich meiner Stellung zu geben. Ich bitte sie daher mir mündlich Ihre Meinung gütig anvertrauen, und ich schon Ihnen jede beliebige andere Stellung mündlich zu bieten, ist für mich nicht – da mir sowohl mein Name wie alles für die nöthigen. – Ich sende mir also auf Ihren Antrag voraus, daß Ihnen jetzt noch mein verehrtester Brief nicht zurück, endlich daß gestrige Factum Ihnen wohl Alles. Als freundl. wird ich Ihnen sehr sehr angenehm, wenn Sie mir so bald auszuhalten wollen. – Bald Sie mir Zeilen in Boren übrigen werden, werden Sie mir auf in Boren übrigen. Ich will mein Pferd in die Reitschule zu gut machen, wo ich kann, und bitte mir ebenso Ihre Empfehlungen ebenso aus. Ich bin Ihnen sonst entsagt ich gern mir Ihnen weiteres Dienste. – Glauben Sie ja nicht, daß Ihr Brief mir Ihnen sehr lieb. Ihre die Lösung gewiß alles aufhalten, mich mir Vergnügen; und schon nicht die Form entfernt Gegenst. Ihr Brief schon wird mir mehr Ihnen nicht fehlen so. sie sollen die Kürzeste bald wieder sprechen. Ich sende Ihnen schönst Adieu grüße v. bleibe mir Ihnen mir Vergnügen Ihr Ihnen, und mir mehr Ihnen, damit Ihre Güte mir, wo Sie möglich sein, mir Ihnen Empfehlungen günstigen können. – Empfangen Sie gebeten v. ehrer Hochachtung mir. Ich bin für mich Ihnen v. Gastfreundschaft, sowie mir freudige Lust, die Sie mir schon bereits v. ich erbitte Ihnen Ihnen günstig ein Bild Ihnen Hauses. – Bleiben Sie mir also mir mir höchste Freude auf Einmal. Bitte sehr – Ich ja allen sehr bei Gelegenheit, wo ich bitte v. an mir Posen, den Ober- v. Land-Gerichts-Präsidenten Koenig zu erbitten, damit v. d. Schluß auf die Post in den Zeitungen erscheinen kann.

Hunt Institute for Botanical Documentation

[illegible] für die gütige Erinnerung meiner ungewissen Adresse an freundlichen Mark. – Wollte ich [illegible] schon [illegible] gethan, so wurde ich bei seiner Reise, [illegible] mir Zeichnung [illegible] [illegible] ich mich [illegible] [illegible] Ihren Augen, Ihrem Mund verschaffen wollte. [illegible] wenigen [illegible] Gott sei Dank, noch einmal gnädig gütig, obgleich ich auf [illegible] Fuße 58 J. wurde.

Meine liebe Base wird ich, sobald ich [illegible] Ihre freundliche Aufforderung mitfeiern, [illegible] ganz festliche Freude machen werde. – Aber die gütige Forderung kann ich heute nicht sagen; da Gott [illegible] wo mir Ihre an seine Barmherzigkeit gerichtete Erkundigung [illegible] Ihr Befinden [illegible] Ich war mir [illegible] gnädig [illegible] Freund.

Liebe [illegible] Ungeduld [illegible] Sie bis [illegible] Antwort [illegible] Ich [illegible] Ihre Arbeit, [illegible] ja freilich nicht [illegible] Ihre Hilfe [illegible] Freude mir Ihr. – Doch [illegible] nicht [illegible] allgemeine Tagesliste [illegible] bleiben. Ich hoffe ja, [illegible] recht [illegible] Freude [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] mir [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

so sehr, als ich es wünsche, mit Absendung der Manuscripte zu eilen, so ist es doch nicht möglich, dieses vor Ende dieses Monats zu thun. Indessen werde ich alles thun, was in meinen Kräften steht, um Ihren Wunsch zu erfüllen.

Und nun bitte ich:

mir noch die beyliegenden Zettel recht bald gefälligst zurückzusenden, damit ich wisse, wo ich die Correcturen auf Glas fortsetzen soll.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Ihr

ergebenster Diener

C. L. Fr. Fr. Nees.

P.S. Wenn es Ihnen nicht genau Ihre Gesetze festsetzen, so bitte ich die englischen Zettel bald möglichst zurück.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Hr. Professor Sprengel
des Herrn Professor Mertens
Hochwohlgeboren
in
Bremen.

Frey. 3

1
5
Ngr

Hunt Institute for Botanical Documentation

32

Dieppe le 21 Decembre 1820.

Monsieur Morland
à Brême.

Monsieur

J'ai reçu votre agréable lettre avec le vif satisfaction d'un Amateur qui depuis longtems brûle du désir d'être en correspondance avec l'homme d'Europe qui connait le mieux les thalassiophytes. ce jugement ne peut être récusé par votre modestie, il est le témoignage que mon mari Lamouroux, votre compétiteur en révolution, s'est plu maintes et maintes fois à rendre à votre savoir; il est à votre égard, je n'en doute point, l'expression de l'opinion de tous les vrais algophiles. Soyez assuré, Monsieur, de zèle et de soin avec lequel je recueillerai et préparerai des échantillons pour votre collection. quand aux occasions d'envoi personne n'est plus que moi convenablement placé pour profiter des navires qui viennent et vont à Brême, je fais partie de l'administration des Douanes, je suis à Dieppe Receveur des Droits de navigation, il ne peut entrer un bâtiment dans le port sans que le capitaine vienne à mon bureau déposer ses papiers et sa déclaration d'armements de mer, il ne peut sortir du port sans mon congé; ainsi, Monsieur, vous voilà certain que tous les bâtiments qui se rendront de Dieppe à Brême seront toujours porteurs de quelques envois pour

vous. je fais des vœux pour que vos occupations vous permettent d'user de réciprocité à mon égard. j'ai tellement à cœur de chercher la vérité dans l'étude de ces êtres si superficiellement observés par nos ancêtres que je voudrais en avoir de tous les pays et dans les divers degrés de croissance, d'âge et de développement.

maintenant, permettez moi de vous rendre compte à ce sujet du plaisir que j'éprouvai ici il y a trois ans. depuis plusieurs mois je parcourais les rochers de Dieppe, j'avais recueilli diverses Diatomiphytes en fructification dont j'étudiais l'organisation au Microscope, plusieurs échantillons de Dictyocha Staurodon dans divers degrés de développement fixèrent plus particulièrement mon attention, j'apperçus sur la marge de quelques uns un pointillé brun, sur la marge de quelques autres la nuance de couleur de ce pointillé était à peine indiquée, je rencontrai aussi des échantillons sur lesquels au lieu du pointillé épars on apperçoit de petites tuméfactions hémisphériques au centre desquelles se trouvaient réunis de grains rougeâtres. j'épiai le développement de ce pointillé dans le tissu intérieur, je le pris au moment où il est à peine coloré, je le suivis dans son accroissement, dans son renforcement de couleur, dans le dérangement qu'il cause à la disposition et à la forme des cellules qui l'environnent, j'arrivai enfin à la conclusion que les tuméfactions intérieures tuberculoïdes étoient le plus haut degré de développement du pointillé, qui lui même était le premier degré apparent de la formation de la fructification, qui se présente ainsi sous divers aspects devenait lieu à l'erreur de la double fructification.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Je vérifiai d'autres espèces de Thalassiophytes telles que les Delesseria hypoglossa, ovalifolia, palmetta et autres et ils me présentèrent dans le rapport de modifications semblables. je fis de toutes mes observations et j'informai mon ami Lamouroux de la conviction où j'étais que la Double fructification, dont il est le partisan, était une illusion qui s'évanouissait au moment qu'on voulait la suivre dans tous les degrés ou au moins dans les points intermédiaires ; je pensai même que cette expression de Double fructification supposait à la nature un double sens. mon ami me répondit à toutes ces raisons que j'en m'envoyant vos feuilles critiques sur l'ouvrage de Mr. Decaisne et en me déclarant pourtant qu'il avait de fortes raisons de persister dans son opinion. je m'empressai de faire traduire vos observations, jugez quelle fut ma joie quand le traducteur s'arrêtait pour me demander l'explication de quelques termes techniques du n° 10 j'y trouvai la théorie de mes expériences, je dévorai le contenu de l'article avant que le traducteur l'eut terminé. depuis ce moment, toutes les fois que l'occasion s'en est présentée j'ai vérifié des Fucoïdes et reconnu la généralité de votre hypothèse sur le développement de la fructification. le genre Sphacelaria même n'échappe point à cette règle et je puis vous assurer que ces petits appendices roses, divisés, à articles Dans chaque division forme des cellules transformant en point brun d'abord par turgescence, agglomération et peut être par accroissement de quelques unes de leur partie ces comptacles ovoïdes dans les quels les points bruns prennent une forme alongée analogue aux grains de raisin. ajoutons que ces appendices

viennent aux aisselles des rameaux et qu'ils sont dans le Rhizocarpe une grande analogie de structure et de position cellulaires intimes avec les petites filiques des fucus coccinens tur. (phœnicium vulgare Lyc) qui prennent la fructification globuleuse ou sphérique. Dans les échantillons que je vous enverrai j'y joindrai du F. subfusiné ~~que j'ai~~ cueilli à diverses époques sur nos côtes sous marins.

Je me recommande à vous, Monsieur, pour tous les doubles dont vous pourrez disposer en ma faveur. Je joindrai à mon premier envoi l'extrait d'un Mémoire présenté à l'académie de Rouen, dont je suis Membre correspondant. ce Mémoire a pour but de faire partager la conviction que j'ai acquise que la cause inappercue jusqu'alors de la couleur verte que prennent les huitres dans nos parcs à certaines époques est due à la présence innombrable d'une espece inédite d'animalcule infusoire du genre Vibrio dont je donne la description, la forme et les allures et que je suppose servir de pâture aux huitres.

J'aurai un grand plaisir, Monsieur, à connoître toutes vos productions et à m'identifier avec elles; si vous aviez encore un exemplaire disponible de la collection de vos feuilles critiques vous me rendriez un grand service de m'en gratifier. vous sentez, Monsieur, combien votre correspondance devient pour moi une bonne fortune: la facilité et l'élégance avec laquelle vous écrivez le français sont un moyen de plus que vous avez de me transmettre vos idées et de me faire partager vos lectures; mais, dans le cas où vous préfereriez employer votre langue pour quelques détails scientifiques qui demanderaient un langage technique usez en, je vous en prie; une femme ayant été élevée en allemagne s'empressera de me traduire vos lettres.

Je n'ai point vu M. Agardh, il est resté à paris, m'a écrit en m'envoyant votre lettre. Je lui ai répondu en lui envoyant une petite collection de thalassiophytes de notre côte qu'il m'avait demandée et en lui exprimant mes regrets de n'avoir pu explorer avec lui nos rochers. J'espère être plus favorisé au retour de son voyage sur le midi.

Agréez les salutations empressées, et les civilités amicales de votre très humble serviteur

Guillon

mon adresse — M. Guillon aumônier de la marine à Rochefort (Charente inférieure)

~~23~~ Lyon 6 mai 1823. M. Gaillon

97

32

Mon respectable ami

Je ne puis vous retracer tout le plaisir que j'ai éprouvé à la réception de votre lettre du 25 janvier dernier ; c'est un besoin impérieux pour moi que vos nouvelles. C'était un jour de fête dans mon ménage quand j'en reçois. Je voulais et je comptais bien vous répondre plutôt, mais vous savez quand on appartient à une administration qui n'est pas sur de un instant ; un inspecteur général dont la tournée a été annoncée longtemps avant son passage nous a tenus en échec et nous a donné un surcroît de travail avant son arrivée, pendant son séjour et encore après son départ. malgré cela je n'ai pas moins rassemblé le peu de Thalassiophytes recueillies et je les ai envoyées à Mr Durieu qui m'annonçait avoir une occasion pour vous les faire parvenir. Suivant votre désir je n'ai rien préparé, ni formé de ce que je vous envoie ; il y a des agglomérations de racines de nos rochers qui méritent, je crois, votre attention. je les avais recueillies dans l'intention de les étudier, le temps me manque, la saison se avance, je n'y gagnerais pas, puisque l'objet passe en de meilleures mains. malgré cela mon envoi est bien inférieur à ce que j'aurais voulu vous faire parvenir, mais ma santé a été si languissante les derniers mois de l'année passée et au commencement de celle ci que je n'ai pu faire d'excursions maritimes. Maintenant je me porte à merveille

Hunt Institute for Botanical Documentation

Je vais mettre à profit le peu de loisir que me laisse ma classe.

Je ne puis vous exprimer combien votre découverte de la désagrégation des parties de C. mutabilis, de leur locomobilité et de leur réagrégation m'a ravi d'aise. vous ne trouverez pas mauvais que dans la notice que je compte publier incessamment sur l'animalité de conferva crenoides, et dans laquelle je parlerai de plusieurs autres productions analogues en organisation, je cite votre intéressante découverte et que je me prévale de votre savant et irréfragable témoignage. la solution des molécules de C. mutabilis se fait-elle instantanément dans la cavité ou a-t-elle lieu aussi dans la liqueur principale ? ces molécules ne sont-elles pas la matière colorée verte qui exsude en interstices des cloisons (endochromes grill.) ou auparavant elle se dilatait et retractait ? le conf. crenoides filles. dont j'ai suivi le développement pendant deux années n'est qu'une agrégation en filaments innombrables d'un grand nombre d'animalcules infusoires de genre vibrio mihi. ces animalcules en grossissant se désagrègent, se mettent en mouvement à la manière des vibrio lineola et paradoxa, se poursuivent en sens bout à bout et vont ainsi dans une boule de métal d'insecte. la matière colorée qui [illegible] en forme d'oxyde métallique, forme endochrome d'un filament et couvre ces filaments, se répand en leurs parties, forme des globules qui sont une émanation de molécules colorées très ténues abondamment répandues par toutes les parties des animalcules. le C. mutabilis est bien riche de cette production et c'en est peut être que ses débris. certainement le C. arcuata, mihi n'est qu'un des aspects d'agrégation des animalcules qui doivent constituer le C. mutabilis. le Diatoma comme vous le dites

Hunt Institute for Botanical Documentation

sat dans formes alternatives. pour m'y reconnaître et
rassembler dans un seul nombre les productions spécifiquement
que je suppose être une aggrégation ou une espèce particulière
Linnéenne ou je me trouve plus aisément. Je vous prie de
Zoologie générale. si vous avez quelques éclaircissements à me donner sur cette matière
disponibles, vous m'obligerez beaucoup de les joindre au premier
envoi.

Je n'ai point reçu de nouvelles de Mr. Agardh depuis votre
retour en Suède. je serai très reconnaissant de vous voir
disposer en ma faveur. du bon vouloir de Mr. Agardh
que vous m'annoncez. et plutôt que vous pourrez me le
faire parvenir me rendra un grand service, soit par paris,
rouen, le havre, Dunkerque ou Dieppe. à Rouen
l'adresse est à Mr. pellerin, courtier maritime; au Havre
à Mr. Billet C. juge de paix des douanes; à Dunkerque à
Mr. Jacques C. juge de paix des douanes. je vous prie
d'ajouter un bon de chaque adresse, pour remettre à Mr. Gaillon
resident au navire à Dieppe. je vous prie de me
marquer le prix de cet ouvrage et de m'indiquer la voie
par laquelle vous préfèrez que je vous en fasse tenir le
montant. j'ai aussi besoin de Synopsis de Mr. Agardh,
ce savant m'avoit fait espérer qu'il me l'enverroit,
je ne puis le trouver en France, et pour la synonimie il
m'est indispensable.

avez vous pris connaissance de la classification
du Rey Dodsheyte Comtesse de Mr. bonne maison? si
ce mémoire ne vous étoit pas parvenu ou qu'une

Hunt Institute for Botanical Documentation

Votre complaisance vous fait agréable, mandez le moi
si un double que je puis offrir. Le travail de Mr.,
bonne raison ne me paroit comme il l'a intitulé
qu'un essai ; quoiqu'il renferme des détails qui
annoncent un observateur il ne me paroit pas suffisamment
étudié pour servir de charte. J'y vois avec peine l'auteur
chercher en faveur de la végétabilité non seulement la
question des productions confervoïdes mais encore
mais encore celle non douteuse des oscillatoria.

Vous avez du recevoir des nouvelles de votre ami Lamouroux
il faut que quelques lettres égarées ou quelque mal entendu ait
été la cause de l'interruption de la correspondance avec
vous, car je puis vous assurer qu'il m'a exprimé plus d'une
fois son affliction sur la privation où il se trouvait
de vos nouvelles. Lamouroux a besoin des compensations
de l'amitié, il est par heureux, ou le traiter, ou le
ménager et dans cet état il faut chercher à calmer la
susceptibilité de son cœur.

quant au silence de votre ami Mr Dawson Turner
je ne puis m'en rendre raison. La longue et opiniâtre
interruption de son commerce épistolaire surprend tous ses
amis. je crois être un de ceux qui ait eu le dernier de ses nouvelles
mais verbalement par un gentleman anglais qui s'est présenté
chez moi avec la recommandation verbale de Mr
Dawson Turner.

pour moi ne vous privez jamais de votre, mon respectable
ami, et promettez moi que le dernier voyage que vous fites en France
vous ne reposerez d'un moment pour venir visiter notre plage, dès
alors que je pourrai vous revoir et prouver combien votre
attachement m'est cher. Salut respectueux et cordial.

Gaillon

33

P. Gierke
beantw. d. 31 Aug.

Hoch Wohlgeborner Herr!

Ich habe die Ehre Euer Wohlgeborn beygehendes Schreiben zu überreichen, welches ich von meinem Freunde Dr. Taylor in Dublin in einem Briefe mit mehreren andern Packen erhielt, welche durch einen Handelsmann Namens Brandt in Hamburg hierher gesandt wurden. Ich war anfangs willens meine Reise über Bremen zu machen, allein da es so ziemlich den Anschein hat, als ob meine Freunde daselbst mich ganz vergessen hätten, so beschloß ich den kürzern Weg hierher, und hoffe binnen 8 Tagen in Wien zu seyn. Haben Sie weiter etwas zu besorgen, so wenden Sie sich gefälligst an den Director des K. K. Cabinets Herrn v. Schreibers Excellenz. Sogar die Nasenbeine Ihres Pferdes werde ich wieder auf meinem Posten in Dublin finden.

Meine Empfehlungen an Ihren Freund von Leipzig.

Ihr ergebenster
H. Lic. Hierseke.

Hotel de Saxe
1. August 1818.

N. P. Ich ersuche Sie den Herrn Notenbank Erlaubniß welchen ich zu grüßen bitte, wenden meine Briefe von Grönland auf angelegen haben. Auch wird mir das Päckchen mit Mineralien von Fahlun, welches ich an den Bergrath Hisinger abgeschickt haben sollte, gefälligst an Wien nachgesandt werden.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Sr Wohledelgeboren
Herrn Professor Mertens &c
in
Bremen

Hunt Institute for Botanical Documentation

Paris 13 mars 1813.

Grabblay

34

100.

Mon Cher Monsieur,

La accidents que vous m'apprenez ont été bien funestes pour vous et intéressent l'ordre de vos occupations naturelles et affectes votre ame de la manière la plus douloureuse : j'ai le bien la plus grande peine, cette suite successive de malheurs que vous venez d'éprouver - et j'ai vivement senti combien votre position a été affligeante et combien vos chagrins ont dû être cruels. La Fortune ne vous a point épargné pendant le Cours de toute votre Carrière ; vous en avez été traité avec Rigueur : Sans doute elle pratiquera la Douleur pour vous éprouver encore, mon cher Monsieur ; et tout atteint, que vous mêmes inspiré, soit Amitié, soit Sympathie de Caractère, soit Confiance de penchant, que la nature avait établi entre nous, je dis la Douleur, vos inquiétudes et vos Soucis, vos plaisirs et vos peines, tout ce qui vous Regarde en un mot, me touche trop particulièrement pour ne point partager cette occasion si favorable à vous témoigner l'étendue de mon Sentiment et l'intérêt que j'ai pour vous. C'est dans la Revers de la fortune que l'on reconnait - notoirement ses amis ; et l'amitié doit être dans ces Circonstances fâcheuses, si non - motif de Jouissance, au moins un Sujet de Consolation et d'adoucissement à ses maux.

> Amicitiam omnib. rebus humanis anteponamus : nihil est enim tam
> Conveniens ad res vel secundas vel adversas ; nihil at etiam apta ad
> vitæ, nihil ad beatè vivendum accommodatius quam cum viro bono,
> jucundè, amantib. nostr. vivere -

Mais Dans, Mon Cher Ami, de tout cela que je vous ai vous avez tant de plaisir, alors vous Sentant pénétré - je me trouve si agréablement Récompensé par le retour gracieux que vous me faites de ma place auprès Rang du chœur De vos amis. Si cette - Réciprocité d'attachement peut un peu affaiblir vos inquiétudes, Combien j'en serai satisfait ! Mais des sentimens aussi gravés que Ceux qui vous sont arrivés, les pertes que vous avez souffert, la mort prématurée de votre Chère fille, sont des motifs trop douloureux pour espérer de détourner subitement votre pensée. Votre Cœur en sera longtemps affecté, malgré les justes réflexions de la philosophie ; malgré les charmes dont votre vertu et entourée au sein de votre Famille, que vous avez eu le bonheur de sauver, - malgré les attractions agréables de occupations nombreuses de votre emploi ; malgré les jouissances que vous éprouverez dans la Commerce des Lettres ; malgré les délices même de l'étude des Sciences et de la Contemplation de la nature !!!! tel est l'homme, au Reste ; il est organisé pour être sensible, et la sensibilité fait sa propre existence : Aussi les impressions les plus vives sont elles les plus durables ; voilà pourquoi il ne saurait les oublier quand bien même il le voudrait. Le temps, en amenant un nouvel

Hunt Institute for Botanical Documentation

ordre de choses, peut seul inspirer à la manière la plus convenable et la plus humaine sur ces inspirations, en les divertissant intentiblement, les arrachant par d'innocentes sensations et les effaçant pour ainsi dire, par une merveilleuse épitome.

Tempus plane curat et delectationes stipatit.

Voilà déjà une bien longue narration, je n'y suis livré avec d'autant plus de plaisir que je ne me suis occupé de vous. Mais je ne doit pas priver mon illustre Confrère dont vous craignez d'être atteint, non que vous ayez besoin de mes conseils, mais bien pour hâter que j'ai de confirmer votre santé.

L'existence des pierres dans les Reins et une véritable affection qui ne doit pas être négligée; elle est connue sous le nom de Néphralgie calculeuse et peut donner naissance à l'inflammation des Reins. Les Rhumatismes de la goutteux y sont disposés particulièrement à cette affection par la vie sédentaire, l'usage du vins astringens. Des eaux ferrugineuses elle ne favorise aussi par la vie sédentaire, l'usage du vins astringens. Des eaux ferrugineuses et des aliments qui contiennent des sels à Base calcaire. Dans le traitement préservatif et curatif on doit bien les éviter; on la cause matérielle ne de la plus haute importance aussi dans le traitement curatif quel on adopte. Sublata causa tollitur effectus toujours; après ce principe, Lorsque la Néphralgie reconnait une cause rhumatismale ou goutteuse, faut-il faire concourir les moyens convenables à ces maladies, tels que les sudorifiques, en faisant un emploi beaucoup les préparations antimoniales avec les Sudorifiques, en faisant un emploi beaucoup les préparations antimoniales avec les Somnifères gazeux, qui est un diaphorétique puissant. C'était aussi la méthode du Dr. Selle et celle du célèbre Stoll à l'hôpital de Vienne. Les antiphlogistiques, les Calmans ou les antispasmodiques, ne doivent point être employés comme auxiliaires, soit pour prévenir tout amplus ou avantageusement employés pour prévenir la terminaison d'une inflammation des Reins qui surviendrait, soit pour appaiser les Douleurs aigües en calmant la sensibilité excitée et favorisée par là la sécrétion et l'excrétion des urines, dont la Retention est dangereuse. Jusqu'à présent le Savon de venise, seul, ou Diffout dans l'eau de chaux préparée, ou bien combiné avec la soude (alkali minéral) a été recommandé pour un des meilleurs Dissolvans des Concrétions pierreuses en général. Ce Remède ne doit pas être négligé, mais je n'aime pas le voir allié avec l'eau de chaux qui ne paraît point avoir d'avantage réel. Des Médecins habiles, et entr'autres les Docteurs Leob, Latham, et Mayo font le plus grand cas de l'usage continué de la Décoction de houblon dans de pareilles maladies; Raï a même observé à Londres, que les affections calculeuses sont devenues plus rares depuis qu'on emploie plus généralement cette plante dans la préparation de la Bière. Cette Boisson aiguisée avec q.s. de soude je la croirai un Diurétique assez salutaire. Au reste c'est autant dans le Régime que dans le Remède, qu'on doit rechercher le Spécifique de la Néphralgie et des Calculs Rénaux. Une diète végétale (une observation essentielle à cet égard, c'est de choisir pour le pain, le grain cultivé dans les terrains les moins calcaires possibles) on doit éviter surtout les aliments venteux et échauffant. Un exercice modéré à pied —

Monsieur

Vous voudrez bien regarder la liberté que je prends de vous écrire. Le motif qui m'y a engagé, outre le désir pressant que j'aurais d'établir avec vous des communications étroites & suivies, sans fonder sur la Réputation que vous vous êtes acquise dans l'histoire Naturelle, & les qualités morales qui vous caractérisent. Ne croyez pas, Monsieur, si déjà je suis épris de votre opinion la plus avantageuse, qui vous ait jusqu'ici distingué: les relations que j'ai eu & que j'ai encore avec des hommes de mérite qui vous connaissent, m'ont inspiré les sentimens que je devais avoir pour vous, en appréciant et votre Esprit & votre Cœur.

N'ignorant pas que vous avez fait une étude profonde de la Cryptogamie, & que vous vous proposez aussi de publier un travail sur les Algues agathogènes, je me suis permis de vous annoncer, que malgré l'attention que j'ai, depuis longtems, de m'occuper d'un travail sur les Conferves & les productions analogues des eaux douces et de mer de la France, je me serais néanmoins un vrai plaisir de vous faire part des espèces diverses que j'ai eu occasion de recueillir et d'observer, sur divers points de la Méditerranée, l'Océan & quelques parties de la

Monsieur Mirbel. J'ai pris des Echanges Réciproques, avec
offre vous Soumissionnelle, Monsieur, j'aurai l'honneur de vous demander
au Recevoir. Le objet du vœu Dont vous pouvez disposer
principalement Celles qui sont Décrites dans le Fascicules des
Catalecta Botanica de Roth. Le reste dépendant du plan
je M'adresse par, Monsieur, pour un Fascicule comme
il me Semble que ce Soit moi qui vous Devienne M. Robert vous
Sur la prétention Duquel je remets ma Lettre, vous dire le Bien
De Se charger de Deux Faisceaux un petit Paquet, qui
Contient plusieurs Pièces que j'ai Recueillies à la Hâte, et dont
je joins le catalogue plus Bas. je Désire bien Sincèrement
Qu'elles vous soient autant De plaisir que j'en ai à Vous les
envoyer, malgré que j'imagine que vous les posséder en partie
Grand de toutes.

Le premier, le Liban et autres Cryptogames en abondance
Beaucoup ; je ne puis vous offrir que celles que j'ai Recueillies
Dans mes Excursions dans les Pyrénées, les Environs de
Mont-pellier, dans la Provence et celles de mon Pays qui
je ne puis pas Encore bien varié.

Je termine ici ma Lettre ; et en attendant votre Réponse
Réponse Monsieur, l'expression de ma Sincère Estime
et Considération Entière dévouement avec laquelle,

J'ai l'Honneur d'être votre
Très humble Serviteur

Dax le 11 août 1807.

S. [illegible]

mon adresse est à Dax Département des Landes
par Paris

Hunt Institute for Botanical Documentation

et en rapport plus utile. L'usage habituel d'une campagne, les Bains Domestiques, sont suivis d'heureux effets. Dans toutes les temps on a célébré aussi les eaux minérales Salines de Contrexeville en Lorraine, qui sont apéritives, diuretiques et toniques. Celles de Bonnes en Bearn, celles de Barrèges et de Cauterets sont préférables aux Eaux des grands rivages français, M. Bordeu en faisait le plus grand cas. Vous savez que les Sources de Cransac Dernièrement sont celles le plus fréquemment dans les Pyrénées. Depuis mon séjour à Montpellier j'ai ne cesse d'y aller. Faites un effort : venez y, et j'ose croire que vous y trouverez une entière guérison. Vous passerez par Dax, qui n'en est éloigné que de 20 à 24 Lieues. Nous ferons le voyage ensemble ; nous parcourrons les endroits fortunés et privilégiés de la nature. Je vous promets quelques heures d'un Concert par de Riche et de Belles herborisations.

Durant le long intervalle de temps que j'ai été privé de vos nouvelles, j'avais formé de très beaux projets, mais j'ai bien été contrarié. Sapé proposait Rome au deux temps impérial. Des inquiétudes de plusieurs genres, de nombreuses occupations, des voyages, soit à Bordeaux, soit à Bagnères et à Mont-Louis, rien n'a pas permis Durant De me livrer à l'étude de l'histoire naturelle. Un de mes frères, dont le sort m'intéressait beaucoup, nous a été Ravi par la Conscription ; malgré toute espèce de démarches et de sacrifices que nous avons faits pour pouvoir à son Remplacement. Mon intention était de le faire Commissionner au Service des Hôpitaux militaires Comme pharmacien, mais il m'a été impossible de réussir, heureusement pour lui qu'il a été nommé Sous-officier et qu'il a l'espoir d'avancer prochainement en Grade. Outre tous ces Désagrements, j'ai été mis en Réquisition par le ministre de la Guerre, pour faire le service médical Comme médecin de 1re Classe à l'hôpital temporaire de Dax, où there a mis avec Constance plus de 300 malades. Vous voyez que ce surcroît d'occupation n'empêche de me livrer à mon Goût, et ne me permet pas de me livrer à la Recherche des plantes.

Quoique j'eusse projeté également d'arranger en herbier mes collections Cryptogamiques et de vérifier votre Dernier envoi, qui Contient de très jolies choses, ce travail fastidieux, je ne l'ai pas rempli. peut-être que cet été, les jours étant plus longs, il me sera permis de faire ce travail agréable.

Je viens de remettre à mon Cousin, qui va cet Hiver à Paris, un petit paquet pour vous. J'ai recommandé à Messrs Treuttel et Wurtz libraires. Il renferme une Collection de cinq Portraits gravés par mon oncle ; savoir Bossuet, Fénelon, Descartes et Montesquieu. J'espère qu'ils vous feront plaisir ; il vous est loisible de les changer dans un tems pour avoir la Collection Complette. Mon oncle qui a gravé jusque toute sa vie à Paris s'en est défait en faveur de ses amis travaillant pour sa propre satisfaction il n'en a jamais vendu plus Rien aucune perte à Artiste pour sa propre satisfaction il n'en a jamais vendu plus Rien aucune perte à Artiste. Ces gravures sont-elles épuisées, les planches détruites et se procède actuellement ignoré. Quant à moi je n'espérais pas m'occuper de cet art d'une manière assidue. La médecine me donne trop d'occupation, et pour ce Cœur j'ai trop vieux pour m'affliger au moindre de Bruit. Dans le paquet vous trouverez encore une Collection de

Des Derniers Echantillons qui me Restaient Des espèces de Ceramium que j'ai trouvé à Biarritz l'année Dernière, et que je vous ai envoyés Dans ma Dernière Lettre. j'y ai ajouté aussi un assez bon nombre de Conf. hystrix Ag. Je vous en voudrai d'avantage je pense vous satisfaire, voici la note du Ceram. remarquable que je vous promis d'obtenir et de n'en Dire ce que vous supposez

N°1. Ceram. Diaphanum. Fr. an nov. species? Roc. in regul. maritim. circa Biarritz 1852.
2. Cer. pulchellum. Fr. olim Cer. pulchrum. frequens in sub. Regul.
3. Cer. Bifidum. Fr. Confert. pectinellate. Dillw. Synops. of th. C. olim Cer. Diaphanum à Lyngb.
4. Cer. Decompositum. Fr. pulchra species! an nova? habit. in regul. oceanis
5. Cer. delicatulum. Fr. pulcherrima species! an nova?
6. Cer. trijunctum. Fr. in regul. maris circa Biarritz inter alias species pulchras.
7. Conf. Nidulata. Drap. accedit Icon ad Conf. Rosea. Dillw. quam maxime fit. neque aucpi. frequens in Regibus maris. Biarritz
8. an Confert. tetragona. Wilking?
8. Conf. fabrica. Dillw. Multum accedit ad confert. nidulatam. eadem species sed vehementior. frequentiss. etiam in eisdem Regibus maritimis.
9. Cer. Confervoides. Roth. c. Dr. fasc. 3. p. 148. fl. Germ. t. 3.
an Siffta Ceramia confervoid? Mégn. in flor. Dolph. p. 91.
10. Ulva Strangulata. Fr. Similis satis Confervæ Ruptatæ. R.
11. Diatoma Rigida. fl. fr. 3. sit. Conf. minor R. Supra Ulvam articulatam.
12. Diatoma flaccida. fl. fr. Conf. flaccida? R. Supra Conf. fabricam.
13. Fucus polymorphus. Lamour. Dec.

Je Regrette Bien n'avoir pas un plus grand nombre d'espèces à vous envoyer afin de gratifier Encore Dans La Suite, j'espère que je pourrai vous promettre quelque chose de mieux. toujours Sensible à vos bontés, je Compte sur vos soins à me Communiquer et vos observations qui me sont fort intéressantes, et la production de cette famille De vos Régions et — d'autres Lieux que je n'aurai pas.

Il est temps que je termine Cette longue Lettre. j'ai profité d'un moment que je n'aurai pû trouver si je ne l'avais pas saisi. je me suis hâté à tout le plaisir que me procure votre Correspondance et je suis satisfait.

Agréez donc, mon cher et estimable Maître; Continuez vous et Recevez les nouvelles assurances de mon Sincère attachement et de la Considération distinguée que j'ai pour vous.

Je vous Embrasse bien affectueusement.

S. Stratulow

Si vous avez quelque chose à m'envoyer soit en algues, mousses, Lichens, fucus, graines &c. je vous prie d'adresser le paquet à Mons. Labarthe ancien Chef du Bureau de la marine et des Colonies orientales. Rue Baigneuse N. 17. à Paris.

pour le Compte de M. Stratulow méd. à Dax.

(mais il faut prévenir l'envoi afin que je puisse profiter de cette occasion).

Hunt Institute for Botanical Documentation

34

Paris le 10 Mars 822

1819

Monsieur

avant de répondre à votre estimable Lettre du mois de Janvier passé je vous prie Monsieur d'accepter mes bien sincères Remercimens pour les Algues que vous avez eu la Bonté de remettre pour moi à un Voyageur qui se rend à Paris. Veuillez les faire examiner, Mais vous pouvez calculer d'avance le plaisir que j'éprouverai en les observant. D'après le Catalogue que vous m'avez transmis je suis sûr d'avoir de superbes espèces que je connaissais pas et de Beaucoup d'autres que je désirais bien déterminées pour m'éclairer sur la Botanique et du reste mes Relations avec Celles que Cultivent Mrs Nos environs. Les espèces de Cette Nature m'intéressent particulièrement, aussi j'accepte avec bien de la Satisfaction vos offres généreuses & j'aime à les croire de nouvelles Recommandes à votre Complaisance pour toutes les espèces dont vous pouvez disposer à l'avenir, Et Recevez d'avance mes sincères Remercimens pour les Espèces que je vous Recommande ci dessus, Nous pouvez Compter sur la promesse que je vous fais de vous Communiquer Non Seulement le résultat de mes Recherches mais encore les observations que je serai à même de faire sur les espèces et pour faciliter Leur Conception je les ferai figurer d'une Légère &.

Dans ma dernière Lettre que vous avez Maintenant Reçue j'imagine, je vous marquais que j'allais me préparer à disposer pour vous un paquet de ce Printemps les Conf. Récoltés par Roy, Mr. Cadet que je pourrais me procurer. J'y travaille encore & je viens d'y joindre un paquet de Celles que vous me demandez par votre dernière, quelques unes n'étaient plus à ma disposition. je vous envoie également par la même occasion toutes les espèces que j'ai Ramassées cet hiver. Ce paquet ne pouvant pas partir à Paris avant le départ de Mr Robde, je le Confierai pour profiter d'une occasion qui doit partir par la Capitale cet printemps, Ce Retard ne pourra Nullement être désagréable à mon envoi, Car il est possible que si mes occupations Médicales me le permettent, j'aille faire une tournée sur les Bords de l'Océan.

Maintenant je viens aux observations que vous avez eu la bonté de me donner sur les espèces que Contenait l'envoi que je vous ai fait. elles m'ont infiniment plu en même temps qu'elles m'ont instruit, & pour Nous tracer plus profondément dans mes je joins à ma Lettre quelques Considérations & quelques Doutes que je compte éclaircir.

Conf. Sertularia R. quam Miss Cryg. adnata ? ex Ins. Bernd. an eadem species in M. Fall. quod aut Sert Rē. Conf. adnata Imperati

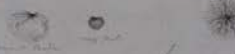
Ceram. Monodium D. olim hac Spec. a Drap. Subtil. Conf. Monod. Delyan
mihi attamen a C. Kunzeland Diffusa videtur. V. Rami Trich
2° eorum dispositione, 3° atque Ramulorum apicib. in Amb.

Nunc Conf. Capillatam, R. vera Nost. Ceram. ad Dwight
Rottlerianam putavi videtur.

Conf. Trichoder. Dwl. . . . multum variat fine statu, fine Loin, pro tanto
Rami Filamenta plus minusve Longa, Color plus minus Saturat.

Cer. Subulatum, Dwl. olim Subtil. C. gracilis a Drap. Dwightian. Mus
Vere proprie. Montp. nihil de algis aquat. in Ceram protulit Sunt
Nunquam vid.

Batrach. Globulum. Hac Species mihi Nova ella videbatur. Nunquam vid
Rudorian. alg. R. Sed ex plurimis observat. Microp. Ille
Semper mihi eandem organisationem ostendit. ecce Figura Mi.



Conf. Lagunensis quam Mus. frequentiss. in ag. Stagnantib. plurib. Speciei intermixt
ap. Dr. Sub. nominib. tibi mittam.

Conf. Bromeliae, quam accepisti, ex novis observationibus a Conf. Brunet. vera esse videtur
Stamen, cellulis nido Ramorum.
Filamenta Ramorum pro Longissima, geniculata, fulvida,
Conglomerata ex Fragilissima Substa; genicula approximata. Ex Ins.
in ag. Insulae Sabal.

Ceram. Violaceum R. . . in Collectione mea Multitudinem Specierum Sibi habeo
infinita varietat.

ceram. Crispum. Dwl. . . . hic cat. Multitudo Drap. . . (Conf. Plumula Ell. nihil plus ejusdem
Mittit quoq. S. Ireland.)

Ceram. Schimmer. Nuper ejusdem Speciem e Memoria exegi. = fulcimine organisatio
omnino & elaboratissima Nova.

Ceram. Scutulatum Dwl. Etiam Speciem Draparnaldiam Cymatulat. mihi in Reginbal
Montem patria Cottbus. Inquisiff.

Ceram. Lividum. } Nunc ex ipsis Speciebus planis Cares. Bini tempora Montpel. facil.
Ceram. Ocellatum. } ad obtinend.

Conf. vaginata. Dwl. an non Ceramium. uta Species in ag. Dalmat. habitat Dwl.
Conf. Rupestris, ab auctorib. in Rupib. maritim. indicata, Cotarum ne
ultimam observavi.

Ceram. arbuscula. Dw. . . . in hac Nota Se vertens differt ab. alt. plumosa ha
ut patebit.

Batrachosp. frigidum. Dw. . . . Conf. frigida et C. hispida. Thor. multum variat magnitud
et Color pro statu. Inquisitionum in Reginbal. atque frigida rubra
notavi. Nunquam perfecta vidi.

Conf. villosa. Mus. . . . in Insulis Drap. Sub. tit. S. Lendigeri. S. Bullanicum. tibi
juxta mitt. Mitte quoq. Specimen.

Hunt Institute for Botanical Documentation